



**HAL**  
open science

# La plateforme OnlyFans, un nouveau dispositif numérique aux prises entre l'émergence d'un imaginaire d'émancipation sexuelle et le maintien d'un ordre du genre

Eva Le Moine

## ► To cite this version:

Eva Le Moine. La plateforme OnlyFans, un nouveau dispositif numérique aux prises entre l'émergence d'un imaginaire d'émancipation sexuelle et le maintien d'un ordre du genre. Sciences de l'information et de la communication. 2023. dumas-04390833

**HAL Id: dumas-04390833**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04390833>**

Submitted on 12 Jan 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

## Mémoire de Master 2

Mention : Information et communication

Spécialité : Communication Médias

Option : Médias, innovation et création

## La plateforme OnlyFans

Un nouveau dispositif numérique  
aux prises entre l'émergence d'un imaginaire d'émancipation  
sexuelle et le maintien d'un ordre du genre

Responsable de la mention information et communication  
Professeur Pascal Froissart

Tuteur universitaire : Laurène Renaut

Nom, prénom : LE MOINE Eva

Promotion : 2022-2023

Soutenu le : 25/09/2023

Mention du mémoire : Très bien

# REMERCIEMENTS

Mes remerciements sincères vont d'abord à ma tutrice universitaire, Laurène Renaut, pour son accompagnement et ses précieux conseils tout au long de ces mois de travail. Sa bienveillance, sa confiance et ses encouragements ont été déterminants dans la réalisation de ce travail.

Je tiens également à remercier Thierry Devars, responsable du Master Médias Innovation et Création, pour son investissement auprès de notre promotion, ses enseignements de grande qualité et ses encouragements quotidiens qui ont grandement contribué à la richesse de cette dernière année au CELSA.

Mes remerciements vont ensuite à mon tuteur professionnel, Lucas Granger, avec qui j'ai partagé des échanges fructueux qui ont permis de nourrir mes réflexions, en particulier au cours de cet été.

Enfin, mes pensées vont à mes camarades de classe proches, dont le soutien quotidien a été un moteur essentiel pour mener à bien cette recherche.

Pour terminer, je souhaite simplement rappeler que ce mémoire dépasse le cadre de la réalisation académique et représente, pour moi, une traversée intellectuelle riche en apprentissage.

# SOMMAIRE

<b>Introduction</b> .....	5
<b>I. Production et circulation d'un imaginaire d'émancipation sexuelle et économique par la diffusion de discours d'accompagnement</b> .....	16
<b>A. Un double contexte économique favorable à l'expansion d'OnlyFans : la politique de censure du web et les périodes de confinement</b> .....	16
1. Le succès d'OnlyFans : une plateforme alternative aux mesures de censure contre les contenus explicites sur Internet .....	17
2. Le modèle économique d'OnlyFans : une option séduisante face aux difficultés financières des périodes de confinement.....	20
3. OnlyFans et le besoin de connexion sociale : quand l'interaction est captée dans le processus économique.....	22
<b>B. La construction d'un imaginaire d'émancipation économique dans la circulation des discours d'accompagnement d'OnlyFans</b> .....	24
1. La mise en récit du modèle économique d'OnlyFans : les enjeux d'une double logique d'indépendance et d'exclusivité des contenus.....	24
2. La diffusion des discours d'escorte : la concordance autour d'une promesse d'affranchissement économique.....	26
3. L'émergence de nouvelles représentations de la sexualité : OnlyFans, un outil de la démocratisation du porno ? .....	29
<b>II. Contourner et légitimer la mise en marché du corps par la convocation d'une grammaire artistique et par la création de liens interpersonnels allant au-delà d'une commercialisation du sexe</b> .....	35

<b>A. Légitimer la commercialisation du corps par la mise à distance des codes traditionnels de l'industrie du sexe.....</b>	<b>35</b>
1. La mise en scène des contenus sur OnlyFans : cultiver une apparence d'interactivité.....	36
2. Le détour artistique : un levier de légitimation.....	38
3. Mise en récit de soi et auto-promotion : capitaliser sur l'amateurisme pour nourrir un récit de proximité.....	42
 <b>B. L'émergence de dynamiques affectives et communautaires sur OnlyFans.....</b>	<b>44</b>
1. La force du récit de proximité dans les stratégies éditoriales des créateur.ice.s : la création d'une relation privilégiée avec l'abonné.e.....	44
2. La formation de communautés sur OnlyFans : des espaces singuliers d'entraide et de soutien ?.....	47
3. La création de liens interpersonnels sur OnlyFans : de l'économie du sexe à la marchandisation de l'intimité.....	51
 <b>III. Reproduction des stéréotypes de genre et maintien des stigmates dépréciatifs liés au travail du sexe : la tension entre la perspective émancipatrice et les dynamiques structurelles d'OnlyFans .....</b>	<b>54</b>
 <b>A. Les dessous de la promesse économique d'OnlyFans.....</b>	<b>55</b>
1. L'illusion d'une source de profit facile : une stigmatisation du travail du sexe.....	55
2. Le brouillage du statut professionnel et des rapports salariaux : les menaces d'une ubérisation du travail du sexe sur OnlyFans.....	58
3. Une politique de contenu et des règles de fonctionnement difficiles à cerner : le manque de considération pour les créateur.ice.s de contenus.....	61
 <b>B. Les paradoxes d'un imaginaire d'émancipation sexuelle face à la marchandisation du travail du sexe en ligne.....</b>	<b>65</b>
1. La charge mentale des créateur.ice.s dans l'identification du désir des	

consommateurs.....	66
2. OnlyFans, une reproduction des codes sémantiques traditionnels du porno ?.	69
<b>Conclusion.....</b>	<b>73</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>77</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>79</b>
Annexe 1 : Grille de recherche utilisée pour l'observation ethnographique numérique.....	80
Annexe 2 : Captures d'écran issues des comptes Twitter de créateur.ice.s de contenus étudiés.....	82
Annexe 3 : Captures d'écran issues de l'observation de la plateforme OnlyFans.....	124
Annexe 4 : Typologie des créateur.ice.s de contenus sur OnlyFans.....	130
Annexe 5 : Entretiens semi-directifs de trois créatrices de contenus.....	131

# INTRODUCTION

Réalisatrice, productrice et ancienne actrice française de films pornographiques, Liza Del Sierra a déclaré en 2020 : “*Avec OnlyFans, les actrices ont la chance de pouvoir choisir leurs pratiques, leurs partenaires, de s’affranchir de la pression d’un réalisateur*”. Comme elle, de nombreuses acteur.ice.s de films X, travailleur.ice.s du sexe ou encore amateur.euse.s se sont replié.e.s vers la plateforme d’OnlyFans à la faveur des restrictions décidées sur les autres réseaux sociaux ces dernières années. Lancée en 2016 en Angleterre, le réseau OnlyFans aurait notamment doublé son nombre d’utilisateurs avec le confinement. Interrogée par le journal *Le Monde* à la rentrée 2020, les dirigeants de la plateforme donnaient ainsi le chiffre de 61 millions d’utilisateurs à l’international<sup>1</sup>.

OnlyFans est un réseau social qui fonctionne au service d’abonnement, c’est-à-dire qu’il s’agit d’un site qui met en relation des prestataires de service, les “*créateur.ice.s de contenus*”, avec des utilisateur.ice.s. La plateforme permet aux créateurs de recevoir un financement directement de la part de leurs abonnés sur une base mensuelle (de 4,2 à 42 euros par mois), ainsi que des pourboires ponctuels via la fonctionnalité du “DM personnalisé”, qui consiste en une photo et/ou vidéo exclusivement partagée avec un abonné en échange d’une certaine somme fixée par le créateur. La différence majeure avec les autres réseaux sociaux, c’est qu’OnlyFans a une politique très souple en matière de restriction des contenus. Puisqu’elle ne censure pas la nudité, la plateforme a rapidement forgé son fond de commerce sur la **mise en ligne de contenus de nudité**, qu’ils soient sous formes de photos ou de vidéos, allant de l’érotisme soft à la pornographie. En effet, un rapide tour sur le site permet de se rendre compte que la plateforme est devenue majoritairement utilisée par les créatrices et créateurs de vidéos pornographiques, qu’ils soient amateurs ou professionnels. En particulier, il a été constaté une hausse considérable de la création de comptes sur la plateforme depuis l’épidémie de la Covid-19. En effet OnlyFans a permis d’aider les acteur.ice.s pornographiques et les travailleur.se.s du sexe à pallier la perte de revenus liée à

---

<sup>1</sup> Brice LAEMLE, “Comment fonctionne OnlyFans, « l’Instagram du porno » qui a doublé le nombre de ses utilisateurs avec le confinement ?”, *Le Monde*, 2020.

[https://www.lemonde.fr/pixels/article/2020/09/07/onlyfans-l-instagram-du-porno-a-double-le-nombre-d-e-ses-abonnes-avec-le-confinement\\_6051341\\_4408996.html](https://www.lemonde.fr/pixels/article/2020/09/07/onlyfans-l-instagram-du-porno-a-double-le-nombre-d-e-ses-abonnes-avec-le-confinement_6051341_4408996.html)

l'arrêt des tournages pornos et des autres activités exigeant une proximité physique. En outre, l'apparence d'une facilité d'utilisation et d'une promesse d'indépendance et d'autonomie a généré la représentation attractive d'un profit facile et sécuritaire. OnlyFans semble ainsi favoriser la mise en avant d'utilisateurs ordinaires devenant participants actifs de leur succès et de leurs revenus. Ce nouvel espace numérique a dès lors été conquis par de nombreux internautes en quête de nouvelles sources de revenus, en particulier par les étudiant.e.s. L'intérêt de ce travail réside donc, dans un premier temps, **dans la construction d'une typologie des créateurs de contenus de la plateforme OnlyFans** : entre amateurs, indépendants, acteur.ice.s porno, travailleur.ice.s du sexe, ceux qui ont recours au site partiellement pour améliorer leurs revenus ou à plein temps, etc, nous avons tenté de saisir au mieux la diversité des utilisateurs de la plateforme, de cerner leur rôle et leur motivation. Surtout, ce travail a la vocation de s'inscrire dans le courant de la sociologie compréhensive, en étudiant les stratégies de présentation de soi : comment les utilisateurs se racontent-ils ?

Par ailleurs, comme évoqué précédemment, OnlyFans repose sur un contrat payant entre un "créateur" et un "fan" : en échange d'une certaine somme, l'abonné peut découvrir des photos, vidéos de la personne qu'il suit, et peut, en échange d'un pourboire supplémentaire, dialoguer avec elle à travers des messages privés. La plateforme concourt donc à l'émergence d'un espace d'intimité particulier, qui semble se caractériser par le dépassement de la commercialisation du corps à travers la création d'un lien interpersonnel. En effet, les créateurs de contenus doivent s'assurer une double personnalisation et fidélisation des relations avec leurs abonnés pour survivre sur le marché. **Ce travail a donc également pour étude la façon par laquelle OnlyFans concourt à refaçonner une économie du sexe caractérisée par des dynamiques communautaires allant au-delà de la mise en marché du corps.**

Toutefois, l'imaginaire d'émancipation et de production indépendante gravitant autour d'OnlyFans ne doit pas occulter les déterminations économiques et techniques de la plateforme. D'une part, les créateur.ice.s n'échappent pas aux pressions du marché et à la mise en concurrence. En effet, la création exponentielle de comptes a généré une saturation du marché qui a réduit le pouvoir de négociation des créateur.ice.s en matière de fixation des prix de leurs abonnements. Or l'un des aspects séduisant économiquement dans le service d'OnlyFans réside précisément dans la possibilité pour les créateurs de tarifier leur propre service d'abonnement. D'autre part, ce n'est pas parce que le statut professionnel sur

OnlyFans est difficile à définir qu'il a perdu de son poids. À ce titre, il me paraît intéressant de souligner qu'OnlyFans répond à une logique de *“capitalisme de plateforme”* (Srnicsek, 2017; Abdelnour et Bernard, 2018), c'est-à-dire qu'il s'agit d'un site qui met en contact des prestataires avec des clients ; or, selon Abdelnour et Bernard (2018, p.2), la singularité de ce type d'entreprise réside précisément dans leur brouillage du statut professionnel : *« les offreurs de travail sur les plateformes numériques sont parfois, voire souvent, des particuliers, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas salariés, ni même forcément professionnels »*. Ces asymétries d'information amènent dès lors à interroger les déterminations économiques et techniques de OnlyFans (discriminations, mesures de censure...), qui justifient la circulation du discours d'une *“ubérisation du sexe”*.

Pour résumer, l'intérêt académique de ce projet de recherche réside dans l'étude de **l'articulation complexe entre la construction d'un imaginaire d'émancipation sexuelle et le maintien des stigmates dépréciatifs liés au travail du sexe**. Ce travail s'intéresse à l'entreprise de présentation de son statut de créateur.ice.s de contenus d'OnlyFans sur Internet, en particulier sur Twitter<sup>2</sup>, amplement utilisé comme relais par les utilisateurs d'OnlyFans, ainsi qu'aux **dynamiques communautaires qui émergent au-delà d'une commercialisation du corps et qui répondent à des enjeux de légitimation**. L'ambition de notre recherche se situe également dans la compréhension des rapports de force techniques, économiques et sociaux qui s'articulent autour de la plateforme OnlyFans, afin **de nuancer les discours considérant celle-ci exclusivement dans une perspective émancipatrice**.

Pour cerner au mieux cet objet d'étude, notre approche a d'abord consisté à étudier **la circulation des gestes communs et des pratiques des créateur.ice.s de contenus d'OnlyFans**. L'objectif était de se rapprocher du sens que ces derniers donnent à leurs statuts de créateur. En partant d'une observation de plusieurs comptes de créateurs sur Twitter, nous avons observé la mise en discours de la présentation de soi, guidée par une série d'interrogations : quels sont les procédés mis en œuvre pour exposer voire justifier le statut de créateur de contenus ? Quelles représentations les créateurs ont-ils de la plateforme ? Ensuite, nous avons souhaité interroger le travail de mise en discours porté par la plateforme

---

<sup>2</sup> Au fil de ce travail de recherche, le choix a été fait de conserver le nom de “Twitter” plutôt que “X” pour désigner ce réseau social, dans la mesure où notre observation numérique a été réalisée en grande partie avant le changement de nom.

elle-même : comment le site OnlyFans se décrit-il ? Dans quel cadre énonciatif s'inscrit la plateforme ? Quel imaginaire diffuse-t-elle dans ses axes de communication ? Cette phase d'imprégnation au terrain nous a permis de faire émerger l'existence d'un imaginaire d'émancipation, aussi bien dans les discours des créateur.ice.s, des utilisateur.ices, que de la plateforme. Cet imaginaire se construit en partie sur la représentation d'OnlyFans comme une source de revenus stable et lucrative, aussi bien pour les amateurs que les professionnels. Partant de ce constat, nous avons avancé l'hypothèse suivante : **les discours d'accompagnement d'OnlyFans la construisent comme une plateforme émancipatrice, fondée sur un imaginaire et une promesse d'affranchissement économique.**

L'observation des modes d'investissements des créateurs de contenus sur Twitter nous a également amené à constater **l'émergence d'un espace d'intimité particulier entre les créateurs et leurs fans.** Face à la concurrence du marché, les créateurs doivent en effet répondre à des enjeux de personnalisation de leurs contenus, afin de tirer leur épingle du jeu et se distinguer des autres prestataires de services. Cette logique concurrentielle les conduit à entretenir une relation étroite avec leurs communautés, qui aboutit à la création de liens interpersonnels allant au-delà de la mise en marché du corps. Cette extension de l'économie du sexe s'est confortée par la suite dans **l'analyse sémio-discursive de la plateforme,** qui nous a amené à remarquer l'utilisation et la mise en avant d'une **grammaire artistique.** L'emploi du terme "grammaire artistique" sera utilisé, dans le cadre de cette étude, pour décrire la structure linguistique et sémiotique de la plateforme. Il s'agit d'analyser les stratégies d'énonciation des créateurs dans la mise en ligne de contenu érotique ou sexuellement suggestif en incorporant des éléments de créativité, d'expression personnelle et d'esthétique artistique. Contrairement à une présentation "brute" de contenus sexuellement explicites, la grammaire artistique convoquée sur la plateforme implique, pour les créateurs, des stratégies créatives de mise en scène, de narration et de présentation des contenus. En somme, le terme de "grammaire artistique" nous paraît pertinent pour étudier l'ensemble des règles de langage et des codes propres au site OnlyFans, dans l'objectif de cerner les signes et les symboles qui s'organisent sur la plateforme.

L'analyse sémio-discursive nous a amené à relever qu'OnlyFans se décrit comme "*un site d'abonnement qui permet aux créateurs de contenu de monétiser leur influence*", les utilisateurs sont associés à des "*créateurs de contenus*" et les consommateurs à des "*fans*" qui forment des "*communautés*". En interrogeant les enjeux de l'utilisation de ce vocabulaire

artistique, il apparaît que celui-ci conduit à contourner voire évacuer l'érotisation possible de la plateforme. Autrement dit, OnlyFans a d'abord comme ambition de se décrire comme un réseau social hébergeant des *artistes*, offrant la possibilité de créer des *communautés de fans*. Toutefois, la présence majoritaire de contenus érotiques et pornographiques nous a conduit à formuler l'hypothèse suivante : **OnlyFans tend à instituer un contrat pornographique qui contourne et légitime la mise en marché du corps par la convocation d'une grammaire artistique et l'émergence d'un nouveau cadre sexuel caractérisé par la création de liens interpersonnels.**

Par ailleurs, le croisement des résultats des observations numériques du terrain constitués sur Twitter et le recueil de plusieurs témoignages de créateur.ice.s nous ont amenés à constater le maintien d'une stigmatisation et du rejet des personnes liées au travail du sexe. D'une part, OnlyFans n'échappe pas aux phénomènes de cyber-harcèlement, malgré la condamnation dans ses conditions d'utilisation de tout contenu haineux. De surcroît, il s'agit d'une plateforme particulièrement exposée au "revenge-porn", à savoir la divulgation publique de contenus sexuellement explicites sans le consentement de la personne concernée. À l'instar de Twitter ou d'Instagram, nos recherches nous ont fait remarquer les faibles agissements de la part d'OnlyFans à l'encontre de ces dangers. D'autre part, l'illusion d'une source de profit facile et attractive entretenue par la plateforme dans ses axes de communication contribue à stigmatiser les créateur.ice.s. Or la stigmatisation de leur activité conduit à les rendre extrêmement vulnérables aux pratiques de discrimination de la plateforme et aux mesures de censure du web. En outre, si l'autonomie et l'indépendance conférées par le service d'abonnement sur OnlyFans semblent être source d'émancipation, il convient toutefois de rappeler qu'en devant réalisateur.ice et producteur.ice, c'est au créateur.ice que revient la charge de ce qui va pouvoir s'inscrire dans l'imaginaire sexuel du fan. Cette charge mentale de l'identification du désir du consommateur conduit dès lors à maintenir les créatrices dans des rôles fort stéréotypés qui se rapprochent d'ailleurs des codes traditionnels de la production pornographique. Ainsi, notre dernière hypothèse nuance **la considération d'OnlyFans comme outil d'émancipation sexuelle, au regard des dynamiques économiques, techniques et sociales de la plateforme qui concourent à la reproduction des stéréotypes de genre.**

Au terme de ces interrogations, nous avons choisi de cristalliser ma réflexion globale à travers la problématique suivante : **dans quelles mesures la plateforme OnlyFans répond-elle à des enjeux de légitimation de mise en marché du corps par l'institution d'un dispositif numérique aux prises entre un imaginaire d'émancipation sexuelle et le maintien des stéréotypes de genre ?**

Pour répondre à cette problématique, nous avons élaboré un plan en trois parties, dont chacune sera consacrée à l'étude des hypothèses formulées :

**I - Production et circulation d'un imaginaire d'émancipation sexuelle et économique par la diffusion de discours d'accompagnement**

**II - Contourner et légitimer la mise en marché du corps par la convocation d'une grammaire artistique et la création de liens interpersonnels allant au-delà d'une commercialisation du sexe**

**III - Reproduction des stéréotypes de genre et maintien des stigmates dépréciatifs liés au travail du sexe : la tension entre la perspective émancipatrice et les dynamiques structurelles d'OnlyFans**

Afin de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses, nous avons établi nos propres outils d'enquête. Notre documentation empirique se compose de **trois corpus** complémentaires les uns des autres.

Pour commencer, nous avons défini un **terrain d'observation numérique** à partir du réseau social Twitter. Ce corpus constitue une phase d'imprégnation du terrain de notre objet d'étude, à savoir le site OnlyFans. Cette première collecte de données devait nous permettre d'alimenter nos réflexions méthodologiques et d'identifier une série de comptes de créateur.ices.s à suivre par la suite sur OnlyFans. En effet, le choix d'étudier Twitter relève du

lien étroit que les créateurs de contenus d'OnlyFans entretiennent avec : ce réseau est utilisé comme relais par ces derniers pour maximiser la visibilité de leurs comptes OnlyFans. Ce constat s'explique notamment par le fait qu'à la différence des autres réseaux sociaux, tels que Facebook et Instagram, Twitter a une politique assez souple en matière de restriction des contenus. Dans la mesure où le réseau ne censure que très peu la nudité, il est devenu très vite utilisé par les utilisateurs souhaitant mettre en avant du contenu érotique voire pornographique, à l'instar des créatrices et créateurs d'OnlyFans.

Dans un premier temps, nous avons souhaité étudier **le travail de mise en discours de soi porté par les créateurs d'OnlyFans**. Cette ambition s'est traduite par l'analyse des modes d'investissement de Twitter par ces derniers pour communiquer sur leurs contenus adultes et sur leurs statuts de créateurs, allant de la simple mention dans leurs bio de leur présence sur OnlyFans à la création de tweets régulière avec des contenus explicites et des liens de référencement vers leurs comptes OnlyFans. Cette entreprise nous a amené à remarquer que les créateurs entretiennent un rapport étroit avec leurs abonnés, rapport qui sous-tend des dynamiques d'influence et de communauté. Dès lors, nous avons souhaité, dans un second temps, étudier les manifestations du lien qui se noue entre les créateurs et leurs fans. À partir d'une analyse sémiotique, **nous avons étudié la circulation des marqueurs relationnels entre les créateurs de contenus et leurs abonnés, afin de faire émerger les modalités de construction de leurs communautés**.

Pour ce faire, nous nous sommes appuyés sur l'observation régulière de **huit comptes**. À cet égard, nous avons décidé de créer un faux compte, afin de ne pas révéler notre véritable identité aux personnes suivies sur le réseau social. L'intérêt d'avancer masquée étant que les créateur.ice.s ne se sentent pas observé.e.s et agissent comme iels l'auraient fait en temps normal. Nous avons établi une **grille d'observation fondée sur la description de plusieurs éléments**. L'analyse porte d'abord sur leur page de présentation : le *Twitter name* (TN), le *username*, la biographie (bio), l'*icon*, le *header*. En effet, la page de profil a ceci d'intéressant à étudier qu'elle témoigne d'un effort d'éditorialisation d'un espace, soit d'une stratégie de visibilité de la part de l'utilisateur. Puis, il a été question de relever le contenu des tweets des comptes objets de l'étude. Nos observations ont été alimentées à plusieurs reprises, sur une période allant de mi-décembre à mi-juillet, afin de relever les variants et invariants.

Cependant, **nous avons rencontré plusieurs limites lors de la constitution de ce corpus**. D'abord, la sélection des comptes à suivre s'est faite de manière relativement arbitraire : la quantité de comptes de créateurs étant relativement élevée, il nous a été difficile

d'effectuer une sélection. Nous avons décidé de partir d'un compte "source", celui de @layafeet. Nous avons pris connaissance de l'existence de son statut de créatrice de contenus d'OnlyFans lorsque nous avons fait sa rencontre dans le cadre d'une interview pour le Journal du Hard. Sa communauté étant relativement élevée (30k de followers sur Twitter), elle semblait constituer le bon profil de créatrice "installée", jouissant d'une certaine popularité, sur lequel nous pouvions nous appuyer pour démarrer notre enquête. À partir de ses abonnements, nous sommes remontés de comptes en comptes jusqu'à l'obtention d'une liste que j'ai jugé relativement suffisante. De fait, nous sommes conscients des limites de notre corpus, qui ne peut revendiquer l'exhaustivité absolue.

Notre second corpus prend la forme d'une **analyse sémio-discursive et sémiologique de la plateforme Onlyfans**. Nous avons mené une observation rigoureuse de l'ergonomie du site, afin de saisir le fonctionnement global et les enjeux de visibilité et de promotion de soi qui s'en dégagent concrètement. L'étude du cadre énonciatif de la plateforme devait nous permettre de comprendre, dans un premier temps, les démarches de mise en discours des contenus érotiques des créateur.ice.s : comment les créateur.ice.s font-ils la promotion de leur contenus sur OnlyFans ? Quelles sont les particularités des modes de verbalisation sur la plateforme (à la différence de Twitter) ? Ce corpus avait également pour objectif de cerner les différentes façons par lesquelles ces derniers tentent de convaincre les utilisateurs de s'abonner à leurs comptes. Autrement dit, il est question d'étudier les modalités de formation des communautés sur OnlyFans spécifiquement. Pour répondre à ces interrogations, nous avons constitué **un corpus de huit comptes** à étudier. Il nous a semblé pertinent de croiser ce corpus avec celui de Twitter, afin de saisir les similitudes et/ou les différences dans les stratégies de présentation de soi et de formation de communautés d'abonnés. Ainsi, notre observation s'est basée sur les mêmes comptes que pour le premier corpus. D'une manière semblable à l'étude des comptes sur Twitter, nous avons consacré mon analyse à leur page de présentation et aux contenus publiés. Là encore, nos observations ont été alimentées à plusieurs reprises sur la période de mi-décembre à mi-juillet.

Cette collecte de données présente *de facto* des limites similaires à notre premier corpus : il s'agit de données situées et limitées.

Notre troisième corpus est constitué des réponses **des entretiens semi-directifs** que nous avons mené. Le dispositif d'enquête du semi-directif a l'avantage de favoriser une plus grande liberté que l'entretien directif, dont les réponses sont souvent plus restrictives. Le semi-directif permet à l'inverse un échange avec les interrogé.e.s, en les incitant par exemple à développer ou à préciser davantage leur pensée. Avec ce corpus, nous avons souhaité **nous rapprocher autant que possible du sens que les créateur.ice.s de contenus donnent eux-mêmes à leurs pratiques**. Comme évoqué précédemment, notre approche a donc la vocation de s'inscrire dans **le courant de la sociologie compréhensive**. À l'issue de la première phase d'imprégnation du terrain, à savoir de l'étude des deux précédents corpus, notre réflexion méthodologique a été davantage cadrée et nous avons été en mesure d'identifier les grands enjeux de notre objet d'étude et de rédiger une liste de questions pour diriger au mieux les échanges.

Ce corpus présente un réel intérêt mais **la lecture de celui-ci doit s'articuler avec les résultats obtenus par les autres dispositifs d'enquête**, dans la mesure où notre approche présente des limites évidentes. Elle repose notamment sur notre capacité à entrer en contact avec des créatrices de contenus érotiques ce qui impose des limites en termes de nombre de réponses récoltées. En effet, nous avons été limités dans l'accès à des profils de créateur.ice.s de contenus, dans la mesure où nous avons souhaité masquer notre profil d'étudiant chercheur sur Twitter.

Entre analyses sémio-discursives et entretiens semi-directifs, nous avons tenté de construire un corpus relativement large et complémentaire, afin de disposer d'un matériau empirique suffisant pour répondre à notre problématique. **Toutefois, nous restons conscients des limites de la démarche de ce travail, dans la mesure où notre regard est constitutif de la collecte des données de ce corpus. Dès lors, les conclusions de ce corpus doivent être remises en perspective vis-à-vis du caractère subjectif de notre enquête et des méthodes utilisées.**

Il semble également intéressant d'explorer l'évolution de notre posture de recherche au fil de ces mois de travail en proposant une réflexion méthodologique sur notre rapport à l'objet d'étude, dans une perspective "d'humaniser" notre approche ethnographique.

À l'origine, le choix de ce sujet d'étude était motivé par la volonté de comprendre ce qui fondait la singularité d'OnlyFans vis-à-vis du secteur de l'industrie pornographique traditionnelle. Nous souhaitions cerner les raisons du succès considérable de la plateforme britannique, en particulier en se plaçant du côté des créateurs de contenus, c'est-à-dire en adoptant une approche qui s'inscrit dans le courant de la sociologie compréhensive. L'ambition était de saisir, par une analyse discursive, les motivations des créateurs et le sens qu'ils donnaient à leurs pratiques. Initialement, nous imaginions que notre approche allait essentiellement se concentrer sur les enjeux socioculturels. Or, en tentant de saisir concrètement le fonctionnement de la plateforme, nous avons rapidement été orienté sur les aspects économiques d'OnlyFans en se confrontant à la complexité de sa structure commerciale.

Par ailleurs, notre rapport à l'objet d'étude - les créateurs de contenus - s'est progressivement déplacé d'une approche extérieure vers une certaine empathie envers ces derniers. Nous avons toutefois veillé le plus possible à ne pas s'éloigner d'une posture de chercheur qui se veut "objectif", ou plutôt, qui tente de répondre à la neutralité axiologique propre à Max Weber<sup>3</sup>. Par-là, il paraît intéressant de relever que l'un des obstacles auxquels nous avons dû faire face a été de ne pas tomber dans des jugements de valeur normatifs. En effet, dans la mesure où l'objet d'étude analysé, à savoir le secteur de la pornographie en ligne, souffre d'un stigmate dépréciatif, nous avons dû, tout au fil de ce travail de recherche, **soigneusement distinguer les connotations attachées socialement à l'objet d'étude de la nature de celui-ci**. En d'autres termes, nous avons veillé à considérer les stéréotypes péjoratifs qui définissent généralement le travail du sexe et le secteur de la pornographie précisément comme des "stéréotypes", c'est-à-dire comme des stigmates qui n'informent pas notre représentation et l'intérêt de cette recherche. Par-là, nous avons tenté de prendre conscience de notre propre "rapport au valeur" afin de nous prévenir du mieux que possible des biais que nos propres jugements de valeur auraient pu causer.

Cette posture nous a amené à évoluer vers une approche plus réflexive et éthique, en prenant en compte les conséquences potentielles de notre recherche sur les participants (créateurs). En somme, notre posture de recherche sur OnlyFans s'est transformée d'une analyse distanciée vers une approche plus empathique et réflexive, guidée par l'ambition de

---

<sup>3</sup> Dans *Le Savant et le politique*, Max Weber développe le concept de **neutralité axiologique** afin de décrire l'idéal d'une posture méthodologique d'après laquelle le chercheur prend conscience de ses propres valeurs lors de son travail scientifique, dans l'objectif de réduire le plus possible les biais produits par ses jugements de valeur.

comprendre la complexité de cette plateforme émergente tout en considérant les aspects éthiques et humains qui en découlent. Cette évolution a façonné notre méthodologie en nous poussant, d'une part, à prendre conscience de notre propre rapport avec le secteur de l'industrie pornographie en ligne afin de se prévenir des biais potentiels ; et d'autre part, à construire un corpus fondé sur des outils à la fois quantitatifs et qualitatifs, à savoir sur le croisement d'observations numériques (corpus des comptes étudiés sur Twitter et OnlyFans), avec des témoignages de créateur.ice.s.

# **I - Production et circulation d'un imaginaire d'émancipation sexuelle et économique par la diffusion de discours d'accompagnement**

La première partie de ce travail de recherche a pour objectif d'analyser les discours d'escorte qui accompagnent le site OnlyFans, c'est-à-dire d'étudier les récits des créateur.ice.s de contenu, des consommateurs ainsi que de la plateforme elle-même dans ses axes de communication à travers la prise de parole de ses dirigeants.

Il s'agira dans un premier temps de contextualiser l'émergence du site OnlyFans afin de saisir les mécanismes de succès de celui-ci et ainsi, de cerner ce qui fonde la singularité du réseau social. La première hypothèse formulée consiste ainsi à émettre que cette singularité se fonde sur la production et la circulation d'un imaginaire d'émancipation sexuelle<sup>4</sup>. Ce dernier se nourrit d'une promesse d'affranchissement économique, c'est-à-dire de la circulation d'un idéal d'indépendance et de liberté financière dans la monétisation des contenus, ainsi que des récits de réussite personnelle.

## **A. Un double contexte économique favorable à l'expansion d'OnlyFans : la politique de censure du web et les périodes de confinement**

La plateforme OnlyFans s'est rapidement imposée dans le paysage du web depuis son lancement. Interroger les enjeux de cette popularité fulgurante permet de saisir ce qui distingue la plateforme britannique des autres réseaux sociaux. Cette différenciation se situe d'abord du côté de la politique de censure des contenus : en offrant davantage de souplesse et de visibilité, OnlyFans constitue une alternative séduisante pour les utilisateurs victimes de discriminations sur le web. De surcroît, il semblerait que la plateforme ait réussi à capitaliser

---

<sup>4</sup> L'expression **d'imaginaire d'émancipation sexuelle** sera employé dans le sens donné par la chercheuse en SIC, Marie-Anne Paveau, qui considère qu'il s'agit d'un processus de construction symbolique où se mêlent les représentations, les fantasmes, les désirs et les discours relatifs à la sexualité. **En ce sens, l'imaginaire sexuel représente un espace où se croisent les influences individuelles et collectives pour façonner la manière dont la sexualité est perçue, vécue et représentée.**

sur les besoins financiers et émotionnels provoqués par les périodes de confinement en plaçant la création de liens sociaux au cœur de son processus économique.

## 1. Le succès d'OnlyFans : une plateforme alternative aux mesures de censure contre les contenus explicites sur Internet

Le succès d'OnlyFans depuis sa création en 2016 est né en réponse à la guerre croissante contre les contenus adultes sur le web. La popularité de la plateforme s'est vue largement accroître depuis la censure imposée contre les contenus explicites sur les réseaux sociaux tels que Facebook, Instagram, Snapchat, Tumblr ou encore Patreon. En proposant une politique plus souple en matière de restrictions de contenus adultes<sup>5</sup> OnlyFans s'affirme dès le départ comme *une alternative* pour les créateurs et les internautes désireux de partager et de consommer des contenus adultes en toute **sécurité** et **légalement**. Autrement dit, la spécificité d'OnlyFans se fonde sur la proposition **d'un dispositif numérique**<sup>6</sup> où circulent librement, dans un cadre légal et sécurisé, encadré par un modèle économique et commercial clairement défini, des contenus investis d'une charge érotique voire pornographique.

À cet égard, on peut noter que la différence entre érotisme et pornographie tient dans la façon dont ces deux concepts traitent différemment de la représentation de la sexualité. Selon Roland Barthes, l'érotisme implique une certaine ambiguïté, un jeu de signes et de symboles

---

<sup>5</sup> Il paraît intéressant - voire nécessaire - de démêler **la subtilité sémiotique** qui se joue dans l'expression "contenu adulte". Au cours de notre observation ethnographique en ligne, nous avons pu constater que cette expression recouvre aussi bien des photos que des vidéos mettant en ligne du contenu de nature explicite ou sexuellement suggestive, allant de l'érotisme "soft" à la pornographie. Cette offre très diversifiée de contenus sera développée plus tard dans cette étude, mais il paraît dès à présent justifié de définir plus concrètement cette expression qui sera utilisée plusieurs fois au fil de ce travail.

<sup>6</sup> L'expression "**dispositif numérique**" sera employée au cours de ce projet de recherche pour désigner l'écosystème technologique et interactif qui compose OnlyFans c'est-à-dire l'environnement de réception et de production de sens propre à la plateforme britannique : l'interface technique, les discours, les interactions sociales, les normes, etc, **qui influencent et délimitent la façon dont les contenus sont partagés, reçus et consommés**. Le terme de dispositif numérique ne se limite donc pas seulement aux aspects techniques, il englobe également les aspects socio-culturels et économiques qui sont sous-tendus sur OnlyFans et qui régissent les interactions sur celle-ci (les mécanismes de monétisation, les outils de communication et de personnalisation des profils, etc). **En somme, le dispositif numérique d'OnlyFans englobe un ensemble complexe d'éléments techniques, sociaux et économiques qui façonnent l'expérience des utilisateurs et les interactions au sein de cet espace numérique spécifique.**

qui **suggèrent** plutôt qu'ils ne montrent explicitement. L'érotisme tend à stimuler le désir en suggérant des scènes sensuelles, en utilisant des métaphores et des allusions, etc. A contrario, la pornographie se traduit comme une forme de communication qui élimine l'ambiguïté et la suggestion **au profit d'une représentation sexuelle explicite**. La pornographie cherche à montrer des actes sexuels sans laisser place à l'interprétation : elle se caractérise par une intention explicite de susciter l'excitation sexuelle à travers des images ou des textes.

Concernant la spécificité du dispositif numérique d'OnlyFans, nous avons relevé, lors de la sélection d'articles en ligne<sup>7</sup>, que les créateurs de contenus interrogés par des médias (presse, pure players...) à propos de leurs activités et de leurs statuts, ont tendance à valoriser la visibilité offerte par le site britannique vis-à-vis des autres plateformes : absence de censure, de *shadow banning* (amoindrir la visibilité d'un compte), de suppression de compte, etc. À titre d'illustration, Alex, créateur de contenus sur OnlyFans, a confié au journal Marianne en 2020 qu'il s'est inscrit sur la plateforme britannique afin de bénéficier de conditions plus favorables au libre exercice de son activité : « *Avant, je faisais déjà du porno. J'envoyais des vidéos ou des photos de moi via une messagerie instantanée en échange d'un paiement. Je me suis inscrit sur OnlyFans après m'être fait bannir de PayPal parce que j'étais travailleur du sexe*<sup>8</sup> ».

De la même façon, nous avons rencontré Sarah, une créatrice de contenus avec qui nous mené un échange téléphonique d'une trentaine de minutes, qui nous a confié ce qui l'a poussé à prendre la décision de s'inscrire sur OnlyFans : « *J'ai rejoint OnlyFans principalement parce que j'étais fatiguée de faire face à la censure sur d'autres réseaux sociaux. En tant qu'artiste et créatrice de contenu, j'avais souvent des idées novatrices et osées, mais elles étaient régulièrement bloquées ou supprimées pour des raisons de conformité aux règles de ces plateformes. OnlyFans m'a offert une opportunité unique de m'exprimer librement et de partager mon art sans être restreinte par des politiques de censure trop rigides.*<sup>9</sup> »

---

<sup>7</sup> Cf bibliographie

<sup>8</sup> Samuel VIVANT, "Mon activité flirte parfois avec la thérapie" : on a parlé à des créateurs d'Onlyfans, le réseau social en passe d'ubériser le porno, *Marianne*, 2020 - <https://www.marianne.net/societe/mon-activite-flirte-parfois-avec-la-therapie-parle-des-createurs-d-onlyfans-le-reseau-social>

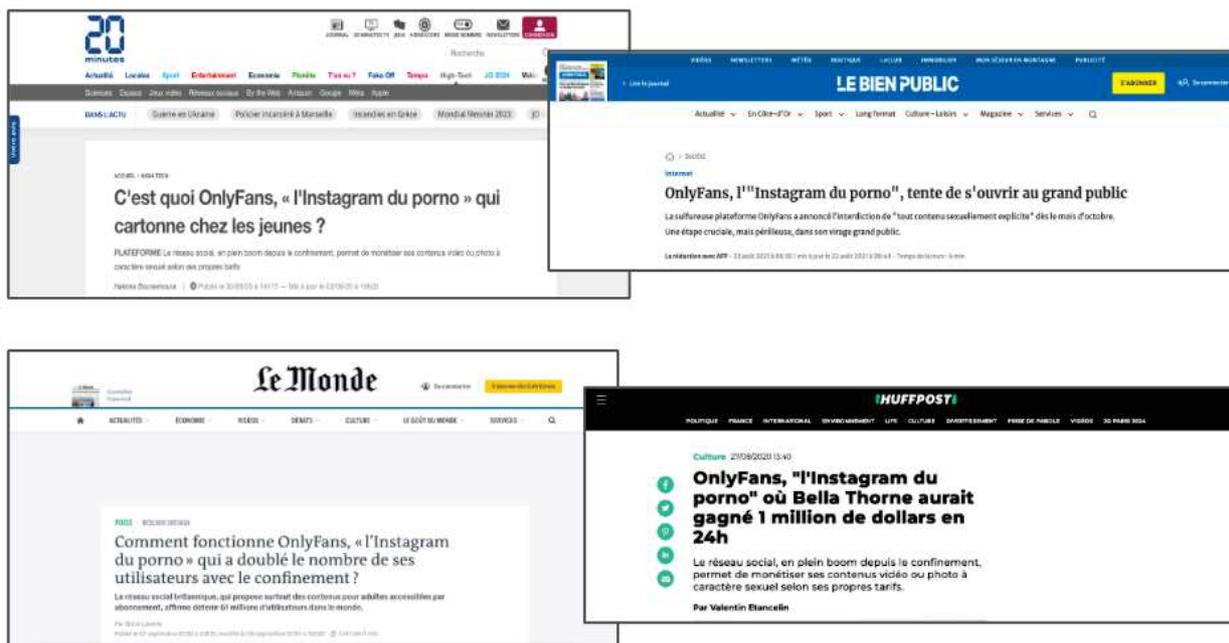
<sup>9</sup> Cf Annexe 4, Entretien n°1

Au cours de l'entretien, nous avons souhaité interroger Sarah sur sa perception d'OnlyFans, afin de cerner plus spécifiquement ce qui différencie la plateforme britannique des autres. Sarah nous a ainsi répondu que sur OnlyFans, elle a trouvé **“une liberté créative”** qu'elle n'avait jamais expérimentée auparavant sur d'autres plateformes. Elle nous a confié que sur la plateforme britannique, elle est en mesure de **“créer du contenu authentique et original sans se soucier d'une éventuelle suppression.”** Sarah relève également que la politique d'OnlyFans - en termes de confidentialité, de règles d'utilisation, etc - s'aligne avec un idéal de liberté de création : **“La plateforme est transparente quant à ses règles et ses politiques, ce qui me permet de savoir ce qui est autorisé et ce qui ne l'est pas. Cela me permet d'être créative sans m'auto-censurer ou devoir me conformer à des normes restrictives.”**<sup>10</sup>

En somme, OnlyFans s'affirme d'abord comme une alternative sécurisante pour les créateur.ice.s de contenus qui désirent partager du contenu sexuellement explicite sans souffrir d'une quelconque censure. À cet égard, nous avons constaté au fil de mes recherches, que le site OnlyFans est souvent appréhendé en comparaison avec les réseaux sociaux, notamment Instagram. Force est de constater qu'OnlyFans est considéré comme une **“formule plus explicitement sexuelle qu'Instagram”** comme en témoignent les captures d'écran suivante, issues de notre sélection d'articles médiatiques web :

---

<sup>10</sup> *Id.*



Comparé à “l’Instagram du porno”, OnlyFans est donc appréhendé comme une plateforme novatrice, où les utilisateurs sont en mesure de partager et de consommer plus librement des contenus érotiques et explicites. En s’affranchissant des barrières traditionnelles imposées aux plateformes, OnlyFans permet aux individus de choisir le type de contenu qu’ils souhaitent partager, sans craindre d’être censurés ou discriminés. Par-là, elle se distingue des conditions strictes des autres réseaux sociaux tels que Facebook et Instagram, où un compte peut se voir “striker” (bloqué) à la simple évocation d’un tétou.

## 2. Le modèle économique d’OnlyFans : une option séduisante face aux difficultés financières des périodes de confinement

Par ailleurs, il est intéressant de noter la croissance notable d’utilisation du site OnlyFans depuis les périodes de confinement. Interrogés par le journal *Le Monde* à la rentrée 2020, les dirigeants de la plateforme donnent ainsi le chiffre de 61 millions d’utilisateurs à l’international, en expliquant qu’ils étaient deux fois moins nombreux avant la pandémie<sup>11</sup>.

<sup>11</sup> Brice LAEMLE, Comment fonctionne OnlyFans, « l’Instagram du porno » qui a doublé le nombre de ses utilisateurs avec le confinement ?, *Le Monde*, 2020.

Cette hausse significative du nombre de consommateurs et de créateur.ice.s de contenus révèle la façon dont OnlyFans a su tirer profit des transformations du secteur numérique. Tout d'abord, dans le contexte de la crise économique sous-tendue par l'épidémie de la Covid-19, la plateforme s'affirme comme une option attrayante pour les personnes en recherche de revenus supplémentaires. Le modèle économique d'OnlyFans, qui repose sur une monétisation directe des contenus des créateur.ice.s par leurs followers, semble en effet constituer une solide alternative pour gagner de l'argent rapidement. De nombreux travailleurs et travailleuses du sexe, acteurs et actrices pornographiques, se sont en effet inscrits afin de pallier la perte de revenus liée à l'arrêt des tournages pornos et des autres activités exigeant une proximité physique.

À titre d'illustration, la seconde créatrice de contenus avec qui nous avons échangé, Alice, ancienne actrice X, nous a confiée s'être inscrite sur OnlyFans suite aux conséquences économiques de la Covid-19 : *“Comme pour beaucoup de gens, la pandémie a eu un impact significatif sur ma situation économique. Mes tournages avaient été mis en pause, et je me suis retrouvé à devoir trouver rapidement des moyens pour subvenir à mes besoins. Elle affirme ainsi : “Avec OnlyFans, j'ai pu maintenir un flux de revenus qui m'a aidée à traverser les moments difficiles de la pandémie.”*<sup>12</sup>”

Par ailleurs, dans ses axes de communication, l'entreprise OnlyFans véhicule et entretient un récit de réussite professionnelle et personnelle. En capitalisant sur l'apparente facilité d'utilisation du site, les dirigeants de la plateforme britannique entreprennent **la représentation attractive d'un profit facile**. Cette promesse d'émancipation financière s'articule avec un imaginaire d'autonomie et d'indépendance : les créateurs sont a priori libres de monétiser tout type de contenu, ils peuvent également générer des revenus substantiels via des formes d'abonnements payant ou des pourboires. Qui plus est, l'absence apparente des intermédiaires traditionnels (telles que les maisons de production) semble offrir aux créateurs et créatrices une flexibilité et un contrôle sur leur contenus. OnlyFans paraît ainsi ouvrir la voie à des utilisateurs ordinaires devenant participants actifs de leur succès et de leurs revenus. Ce nouvel espace numérique a dès lors été conquis par de nombreux internautes en quête de nouvelles sources de revenus pendant les périodes de confinement, expliquant ainsi la hausse significative du nombre de consommateurs et de créateur.ice.s de

---

[https://www.lemonde.fr/pixels/article/2020/09/07/onlyfans-l-instagram-du-porno-a-double-le-nombre-de-ses-abonnes-avec-le-confinement\\_6051341\\_4408996.html](https://www.lemonde.fr/pixels/article/2020/09/07/onlyfans-l-instagram-du-porno-a-double-le-nombre-de-ses-abonnes-avec-le-confinement_6051341_4408996.html)

<sup>12</sup> Cf Annexe 5, Entretien N°2

contenus. Il nous a dès lors semblé intéressant de construire une typologie<sup>13</sup> des créateurs de contenus de la plateforme OnlyFans, afin de saisir au mieux la diversité des utilisateurs de la plateforme, de cerner leur rôle et leur motivation. Entre créateurs indépendants, amateurs passionnés, acteur.ice.s porno, travailleur.ice.s du sexe, influenceurs, performeurs fétichistes, nous avons constaté une large diversité d'identités sur OnlyFans, qui témoigne de l'éventail des motivations qui poussent les créateurs et créatrices à rejoindre la plateforme.

### **3. OnlyFans et le besoin de connexion sociale : quand l'interaction est captée dans le processus économique**

Enfin, OnlyFans a également su profiter du besoin de connexion sociale éprouvé durant l'épidémie de la Covid-19 en se présentant comme une solution pour créer du lien social à travers la valorisation d'un cadre intime et interactif.

Le dispositif numérique que représente OnlyFans se caractérise d'une part, en tant que réseau social, par la valorisation d'un espace d'interaction entre créateurs et followers. Qui plus est, OnlyFans a ceci de particulier qu'il s'agit d'une plateforme où les créateurs proposent non seulement des échanges aux internautes, mais aussi - et surtout - des expériences personnalisées. C'est d'ailleurs dans cette pratique que réside le fond de commerce de son modèle économique, comme en témoigne l'option du DM personnalisé évoqué précédemment. Il s'agit de capitaliser sur l'apparente proximité qui émerge de l'échange "privé" entre un créateur et son abonné. Le degré de proximité possible est ainsi corrélé au montant que l'abonné est prêt à dépenser : l'internaute accède à davantage de contenus en s'abonnant à un compte et en obtenant le statut de "*follower*" qu'un internaute classique, puisqu'il appartient désormais à la *communauté* du créateur, c'est-à-dire qu'il accède à tous ses contenus quotidiens partagés ; plus encore, un follower qui décide de dépenser une somme d'argent supplémentaire à travers le service du DM personnalisé bénéficie d'une proximité encore plus forte, puisque le créateur partage exclusivement avec lui une photo et/ou vidéo sur demande.

En d'autres termes, OnlyFans offre quelque chose que le secteur du porno traditionnel (ou amateur) ne semble pouvoir fournir : **une relation étroite avec l'objet du désir**. Dans le modèle commercial d'OnlyFans, l'interaction privée est ainsi captée dans le processus

---

<sup>13</sup> Cf Annexe 4

économique. Dans l'échange qui se crée entre un créateur et un internaute sur OnlyFans, l'exclusivité est gage de proximité. La plateforme valorise *l'intimité* de l'expérience : l'interaction tend dès lors à se rapprocher d'une *relation*, c'est-à-dire que les rapports entre le créateur et l'abonné ont vocation à dépasser la dimension monétaire de l'échange et à cultiver une forme d'étroitesse et de familiarité permise par les outils numériques propres à la plateforme (tels que le service de messagerie privée).

Dans notre échange, Alice a justifié sa présence sur OnlyFans notamment en mettant en avant la dimension interactionnelle offerte par la plateforme : *“J’ai voulu créer un espace où mes abonnés pouvaient trouver du contenu esthétique, mais aussi interagir avec moi d’une manière plus personnelle à travers des messages privés.”*<sup>14</sup> Elle affirme que la plateforme lui a permis de redéfinir sa carrière d'actrice X : *“Au début, ça a demandé un ajustement. Passer d’une scène à l’autre côté de l’écran, où je devais créer du contenu moi-même et interagir directement avec mes abonnés, était une expérience nouvelle. Mais avec le temps, j’ai appris à naviguer dans cet environnement. J’ai découvert que mes abonnés étaient incroyablement encourageants et positifs, et qu’ils appréciaient réellement le contenu que je produisais. (...) J’ai pu créer du contenu érotique qui me plaisait tout en établissant des liens plus personnels avec mes abonnés.”*<sup>15</sup>

Face à la demande de connexion sociale ressentie durant les périodes de confinement, OnlyFans se présente ainsi comme une solution pour **créer du lien social**, à travers la valorisation d'un cadre interactif entre un.e créateur.ice et ses fans. Dans cette perspective, nous avons été amenés à constater au fil de notre observation ethnographique en ligne, la mise en avant par les créateur.ice.s des liens affectifs qui se nouent avec leur communauté. Il aurait été judicieux ici de rapporter des marqueurs d'interactions datant de la période du confinement, afin de pouvoir vérifier empiriquement l'hypothèse formulée quant au lien entre OnlyFans et le besoin de connexion sociale ressentie. Nous sommes de fait conscients des limites de notre observation ethnographique, qui, n'ayant débuté qu'en décembre 2023, ne peut prétendre à l'exhaustivité.

Il nous paraît toutefois intéressant de relever que les créateur.ice.s prennent soin de cultiver une familiarité avec leurs followers qui se traduit par un certain nombre de

---

<sup>14</sup> Cf Annexe 5, Entretien N°2

<sup>15</sup> *Id.*

marqueurs d'interactions, que nous développerons plus largement dans une seconde partie (II. B), en relevant la circulation de ces marqueurs sur Twitter.

En résumé, la popularité significative d'OnlyFans durant les périodes de confinement ne manque pas d'interroger ce qui fonde la singularité de la plateforme. En se présentant comme une alternative novatrice, affranchie des intermédiaires traditionnels et valorisant une politique de restriction plus souple, OnlyFans favorise la production d'un imaginaire d'émancipation économique.

## **B. La construction d'un imaginaire d'émancipation économique dans la circulation des discours d'accompagnement d'OnlyFans**

À présent, il s'agit de nourrir la vérification de l'hypothèse de la production d'un imaginaire d'émancipation économique en s'intéressant plus concrètement au modèle commercial d'OnlyFans. Il paraît en effet nécessaire de s'interroger sur la façon dont le système économique de la plateforme se distingue des méthodes de monétisation traditionnelles de l'industrie du porno. Qui plus est, le succès économique d'OnlyFans ne manque pas d'interroger le type de discours qui accompagnent la mise en récit du système financier d'OnlyFans auprès des utilisateurs. Enfin, il s'agira d'étudier la façon dont les discours d'escorte produisent et entretiennent une dynamique où la notion d'affranchissement économique se mêle à une forme d'émancipation sexuelle. L'articulation des enjeux économiques et sociaux invite dès lors à repenser la manière dont la sexualité, la création et l'économie convergent sur Onlyfans.

### **1. La mise en récit du modèle économique d'OnlyFans : les enjeux d'une double logique d'indépendance et d'exclusivité des contenus**

OnlyFans propose un modèle commercial qui s'adapte aux transformations du secteur érotique et pornographique sur Internet, tout en s'appropriant des outils numériques et communicationnels qui lui sont propres. Il s'agit d'un modèle économique qui se distingue

des méthodes traditionnelles de monétisation érotique, telles que la publicité ou les contrats avec les maisons de production, qui peuvent être davantage restrictives voire limitées. À cet égard, il est intéressant de s'arrêter sur **le modèle de monétisation directe** proposé par OnlyFans. Cette option constitue en effet le fond de commerce de la plateforme. Le système de monétisation direct fonctionne d'abord par la souscription à un compte sur une base mensuelle : comme évoqué précédemment, un follower accède aux contenus d'un.e créateur.ice lorsqu'il paye un abonnement dont le montant est fixé par le.la créateur.ice (de 4,2 à 42 euros par mois). Ce financement direct peut également se manifester par l'option du "DM personnalisé" qui consiste en une photo et/ou vidéo exclusivement partagée avec un abonné en échange d'une certaine somme fixée, là encore, par le créateur. Ainsi, le modèle commercial d'OnlyFans a la particularité de reposer sur **la valorisation d'un soutien direct financier** de la part du follower, qui garantit la confidentialité des photos et vidéos partagées. L'abonnement et, plus encore, le service de DM personnalisé, constituent des options chargées symboliquement. En effet, elles traduisent davantage qu'une transaction commerciale : en s'abonnant, l'utilisateur manifeste son intérêt personnel pour un.e créateur.ice et son désir de rejoindre sa communauté. Plus encore, l'abonnement représente un moyen par lequel les abonnés expriment leur soutien aux créateurs en participant à leur autonomisation économique. Performeuse porno sur OnlyFans depuis 2019, Lele O se confiait au journal du *Monde* en 2020 à propos de son statut de créatrice : *“Je ne me sens pas exploitée, je poste des contenus et je réponds seulement quand j'ai envie. Les fans qui paient un abonnement te soutiennent, ils ne vont pas t'insulter.”*<sup>16</sup>.

En d'autres termes, le modèle économique d'OnlyFans repose sur **les notions d'indépendance et d'exclusivité des contenus**. D'indépendance d'abord, car la plateforme véhicule par son modèle commercial l'illusion d'une totale autonomie du créateur, qui tend à se rapprocher d'un idéal *d'empowerment*. En effet, en proposant un modèle économique qui dépersonnifie les intermédiaires (absence de producteur et de maison de production) et qui repose sur l'apparente auto-fixation des tarifs et sur l'auto-gestion de leurs propres communautés, OnlyFans diffuse aux utilisateurs la possibilité de devenir leurs propres entrepreneurs. Autrement dit, l'étude de la mise en récit de la plateforme permet de faire

---

<sup>16</sup> Brice LAEMLE, Comment fonctionne OnlyFans, « l'Instagram du porno » qui a doublé le nombre de ses utilisateurs avec le confinement ?, *Le Monde*, 2020. [https://www.lemonde.fr/pixels/article/2020/09/07/onlyfans-l-instagram-du-porno-a-double-le-nombre-de-ses-abonnes-avec-le-confinement\\_6051341\\_4408996.html](https://www.lemonde.fr/pixels/article/2020/09/07/onlyfans-l-instagram-du-porno-a-double-le-nombre-de-ses-abonnes-avec-le-confinement_6051341_4408996.html)

émaner un idéal auto-entrepreneurial : l'entreprise OnlyFans semble offrir l'opportunité unique pour de nombreux individus de reprendre le contrôle sur leur travail ou d'exploiter leur propre talent en générant des revenus, sans dépendre de tiers personnes.

Cet idéal auto-entrepreneurial fonctionne de pair avec **une logique d'exclusivité des contenus**, qui affirme garantir la confidentialité des photos et des vidéos partagées par les créateur.ice.s. Mais que signifie un contenu *exclusif* sur OnlyFans ?

L'exclusivité s'entend d'abord dans la dimension du partage restreint : un contenu est exclusif lorsqu'il n'est partagé qu'avec un groupe de personnes limitées. Ainsi, l'exclusivité institue un privilège, celui d'accéder à un contenu a priori invisible pour un grand nombre de personnes. La notion d'exclusivité peut également s'entendre, dans le cadre de ce travail, dans une perspective de personnalisation : un contenu exclusif partagé par un créateur sera un contenu personnalisé et personnifié, pour sa propre communauté voire pour un individu en particulier. En d'autres termes, **l'exclusivité s'articule avec la notion d'intimité** : obtenir un contenu exclusif c'est bénéficier d'un accès étroit à la sphère privée du créateur, c'est avoir le privilège de faire partie de sa communauté et d'avoir connaissance à des contenus cachés au reste des utilisateurs.

L'enjeu d'exclusivité se situe donc au coeur de la relation économique et affective qui se noue entre les créateurs et les fans : c'est parce que les photos et vidéos partagées par le créateur revendiquent *l'exclusivité* que les followers éprouvent un intérêt à s'abonner, à soutenir un profil et à faire partie d'une communauté. En faisant reposer le modèle commercial sur une double logique d'indépendance et d'exclusivité des contenus, la plateforme OnlyFans cherche à valoriser un système qui loue l'autonomie et la protection des créateurs.

## **2. La diffusion des discours d'escorte : la concordance autour d'une promesse d'affranchissement économique**

Comme évoqué précédemment, l'axe de communication d'OnlyFans se fonde principalement sur la promesse d'un idéal de succès auto-entrepreneurial. L'étude de la mise en discours de soi des créateur.ice.s sur Twitter<sup>17</sup>, amène à constater un rapprochement dans

---

<sup>17</sup> Cf Annexe 2

les discours d'accompagnement autour d'un imaginaire d'affranchissement économique. En d'autres termes, l'étude du terrain d'observation numérique Twitter nous a conduit à observer des postures et des prises de parole similaires entre les créateur.ice.s et le site OnlyFans.

En effet, les acteur.ice.s pornographiques qui ont rejoint la plateforme afin de diversifier leurs sources de revenus (voire de trouver un échappatoire à l'arrêt des tournages en période de confinement), revendiquent avant tout, dans les stratégies de mise en avant (voire de justification) de leur présence du OnlyFans, l'**indépendance** induite par leur statut de créateur : *“Ce qui est plaisant avec ces plateformes, c'est qu'on a beaucoup plus la main sur notre carrière et notre visibilité<sup>18</sup>”*, expose au journal *Libération* Alexis Tivoli, 28 ans et acteur de porno gay depuis sept ans, en plus de son métier dans l'édition.

De la même façon, Foxy, camgirl de 30 ans, explique au journal *Libération* que la plateforme est avantageuse d'un point de vue pécuniaire : *“C'est tout bêtement **un revenu passif**, tandis qu'en cam<sup>19</sup>, je ne gagne de l'argent que quand je suis devant la caméra<sup>20</sup>”*. Un avantage économique doublé d'un avantage sécuritaire, dans la mesure où la politique d'OnlyFans s'assure de la sécurité des créateurs, ce qui n'est pas le cas pour le secteur des webcams par exemple : *“Quand j'étais en cam j'avais des demandes pour faire des vidéos ou des photos personnalisées. Et ce n'était pas forcément facile à gérer, il fallait leur donner une adresse mail et je n'avais pas forcément envie.”*

C'est une position qui est également partagée par la créatrice de contenus Alice, qui nous confie lors de son entretien que la plateforme lui offre une *“flexibilité financière<sup>21</sup>”*, qui lui a permis *“de compléter mes revenus d'une manière que je n'aurais pas imaginée auparavant.”* Elle reconnaît ainsi se sentir *“indépendante financièrement”*, tout en ajoutant : *“cette émancipation économique m'a donné une confiance en moi que je n'aurais jamais imaginée”*.

---

<sup>18</sup> Margaret OHENEBA, Travailleurs du sexe - OnlyFans fait marche arrière sur le bannissement du porno, *Libération*, 2021

[https://www.liberation.fr/societe/sexualite-et-genres/porno-banni-donlyfans-on-cherche-toujours-a-no-us-eradiquer-du-paysage-alors-quil-y-a-des-vies-humaines-derriere-20210824\\_RHMMIWP3B5H3BK S7B6NBOAN2IM/?redirected=1](https://www.liberation.fr/societe/sexualite-et-genres/porno-banni-donlyfans-on-cherche-toujours-a-no-us-eradiquer-du-paysage-alors-quil-y-a-des-vies-humaines-derriere-20210824_RHMMIWP3B5H3BK S7B6NBOAN2IM/?redirected=1)

<sup>19</sup> C'est-à-dire des vidéos diffusées en direct sur Internet sur lesquelles une ou plusieurs personnes se mettent en scène de manière érotique ou en accomplissant des actes sexuellement explicites.

<sup>20</sup> Margaret OHENEBA, Travailleurs du sexe - OnlyFans fait marche arrière sur le bannissement du porno, *Libération*, 2021

<sup>21</sup> Cf Annexe 5, Entretien N°2

Ces discours racontent la façon dont les créateurs valorisent le statut d'entrepreneur permis par le modèle économique d'OnlyFans, qui leur permet de générer leurs propres revenus de manière indépendante et sécurisée.

De surcroît, il est nécessaire de souligner la dimension éthique avec laquelle s'articule le modèle économique d'OnlyFans. Dans la mesure où le secteur du porno mainstream est essentiellement gratuit (puisque'il s'agit de contenus volés sur des supports payants), il ne constitue pas une source de revenus majoritaire pour les acteur.ice.s X. Or, les performances pornographiques ne sont pas réalisées bénévolement, et nécessitent une rémunération. *De facto*, en instaurant un modèle financier où les créateurs sont rémunérés tous les mois pour les contenus qu'ils décident de monétiser, OnlyFans s'impose comme une alternative économique qui se veut éthique.

Les dirigeants de la plateforme OnlyFans nourrissent eux aussi, directement, cette promesse d'affranchissement économique. Dans leurs prises de parole sur Twitter, ces derniers entretiennent l'illusion d'une proximité étroite avec les créateurs de contenu en manifestant un soutien, notamment sur le plan économique, envers eux. Par exemple, suite aux pressions des organismes bancaires pour condamner les contenus sexuellement explicites présents sur OnlyFans, et à la mobilisation des créateurs de contenus, la plateforme britannique a manifesté publiquement son soutien envers ces derniers :



*“OnlyFans stands for inclusion and we will continue to provide a home for all creators<sup>22</sup>”*

<sup>22</sup> "OnlyFans est synonyme d'inclusion et nous continuerons à offrir un foyer à tous les créateurs."

On peut remarquer que les termes employés ne se limitent pas à une valeur seulement informative, mais sont marqués par le champ lexical de l'affection : il est question pour la plateforme d'entretenir l'illusion d'une proximité étroite et familière avec les créateurs. La plateforme et sa communauté ne forment qu'un, ils font partie intégrante d'un même "foyer". Ce lien étroit se traduit notamment économiquement, puisque les dirigeants de la plateforme affirment : "*We have secured assurances necessary to support our diverse creator community (...)*" L'allusion aux assurances traduit le soutien financier assuré de la part du site OnlyFans envers ses créateurs.

Ainsi, en valorisant une forme de liberté financière, les discours d'escorte qui accompagnent la plateforme OnlyFans contribuent activement à forger un imaginaire d'émancipation sexuelle où l'indépendance économique est intrinsèquement liée à une libération sexuelle.

### **3. L'émergence de nouvelles représentations de la sexualité : OnlyFans, un outil de la démocratisation du porno ?**

Par ailleurs, l'étude de la structure économique d'OnlyFans invite à s'interroger sur les enjeux sociaux qui s'articulent autour d'un tel modèle commercial. En effet, l'auto-entrepreneuriat suggère un auto-recrutement, un pouvoir décisionnaire sur les scènes tournées, etc. Dès lors, le modèle économique d'OnlyFans questionne les possibilités de lutter contre les discriminations traditionnelles subies par les actrices au sein de l'industrie du porno.

À titre d'exemple, Heather Berg, chercheuse en études féministes et spécialiste de la question du travail du sexe, relève que l'auto-recrutement dans l'industrie des prestations par webcams a permis de contrer les discriminations raciales présentes dans le secteur du porno. D'après elle, "*L'auto-recrutement revêt une importance particulière pour les actrices qui trouvent difficilement du travail de qualité dans la pornographie mainstream. Les actrices noires, par exemple, ont souvent recours à l'autoproduction pour contourner le racisme*

*présent dans ce secteur.*<sup>23</sup> L’auto-recrutement semble en effet offrir la possibilité de contourner les normes du secteur en matière d’apparence physique et de performance du genre. Il permet aux créatrices de s’affranchir des stéréotypes et de créer un contenu plus authentique, qui correspond à leurs intérêts. De fait, il nous a paru intéressant d’interroger cette possibilité sur OnlyFans.

À cet égard, nous avons relevé, à partir des comptes Twitter de créateurs étudiés<sup>24</sup>, que les stratégies éditoriales de mise en récit du statut de créateur se distinguent ouvertement des codes de beauté hégémoniques du secteur industriel du porno. À titre d’illustration, @ShinySafyr, créatrice de contenus érotiques sur OnlyFans, se présente comme une “*fée dépravée, geek, ronde et tatouée*” auprès de sa communauté. (cf capture d’écran ci-dessous)

La revendication d’un profil qui sort des normes concourt à **forger l’authenticité de la créatrice** : il ne s’agit pas de jouer un rôle qui reproduirait les standards de beauté hégémoniques, mais de revendiquer ses propres différences pour se démarquer aux yeux des abonné.e.s. En valorisant la différence du profil, et donc sa singularité, les créateurs s’assurent que les followers acquis manifestent un sincère intérêt pour leur *personnalité*.



Capture d’écran de la page Twitter de la créatrice @ShinySafyr

En outre, il est intéressant de noter que la diversité des sexualités et des pratiques représentées concourt à changer les représentations de la sexualité. À l’image du porno amateur qui a ouvert la voie à la visibilisation des sexualités queer, **OnlyFans contribue à la**

<sup>23</sup> Heather BERG, “Une scène n’est qu’un outil marketing”, Le travail indépendant des actrices dans l’économie de la pornographie en ligne aux États-Unis, *Réseaux*, n° 237, pages 151 à 186.

<sup>24</sup> Cf Annexe 2

**reconnaissance de pratiques jusqu'ici invisibilisées voire stigmatisées.** *“Tous les goûts sont dans la nature, et chaque demande est différente”*, résume Emilie Deleau, créatrice de contenu pornographique sur OnlyFans interrogée par le journal Marianne : *“Ça peut être une sextape avec telle ou telle pratique. Évidemment, on est libre de refuser”<sup>25</sup>*.

On peut ainsi émettre l'hypothèse que la plateforme serait porteuse d'une promesse **d'inclusivité** : en offrant un espace numérique nourrit **d'une promesse de représentativité**, OnlyFans permet de visibiliser et de légitimer des pratiques qui souffrent ordinairement de stigmates dépréciatifs. À titre d'exemple, les créatrices de contenu @Layafeet et @MarieFrenchFeet fondent leur activité sur la pratique du fétichisme des pieds<sup>26</sup>. Elles revendiquent la légitimité de cette pratique en érotisant un certain nombre de photos et des vidéos quotidiennes. Leur communauté considérable (respectivement plus de 32k d'abonnés et 76k sur Twitter), constitue une bonne illustration de la reconnaissance qu'elles ont su obtenir et de la légitimité acquise vis-à-vis du fétichisme.

---

<sup>25</sup> Samuel VIVANT, "Mon activité flirte parfois avec la thérapie" : on a parlé à des créateurs d'Onlyfans, le réseau social en passe d'ubériser le porno, *Marianne*, 2020  
<https://www.marianne.net/societe/mon-activite-flirte-parfois-avec-la-therapie-parle-des-createurs-d-onlyfans-le-reseau-social>

<sup>26</sup> Cf Annexe 2 et 3



*Exemples des posts quotidiens de @Layafeet et @MarieFrenchFeet dans leur mise en avant de la pratique du fétichisme*

De même, la sélection des comptes étudiés nous a amené à constater qu'OnlyFans offre un espace de représentation pour des sexualités qui souffrent ordinairement d'un manque de légitimité dans le secteur de la pornographie traditionnelle, telles que l'homosexualité, la bisexualité ou encore la transexualité.

Par ailleurs, cette diversité invite à s'interroger sur un élargissement possible de "l'économie des fantasmes", selon l'expression de Mathieu Trachman<sup>27</sup>, c'est-à-dire sur un renouvellement des représentations des fantasmes sexuels pensés pour un public de consommateurs. En d'autres termes, il s'agit de questionner **l'émergence d'un imaginaire**

<sup>27</sup> Mathieu TRACHMAN, "Chapitre 3. La mobilisation de l'intimité", Le travail pornographique. Enquête sur la production de fantasmes, *La Découverte*, 2013, pages 106-134.

**sexuel pornographique plus inclusif et diversifié** que le secteur du porno traditionnel, où les représentations sont d'abord pensées selon les fantasmes de l'homme hétérosexuel. Dans la mesure où les créateurs de contenus sont à la fois acteurs, réalisateurs et producteurs, il est de leur ressort de s'imaginer ce qui va pouvoir s'inscrire dans l'imaginaire sexuel de leur communauté. On pourrait ainsi légitimement se demander si OnlyFans contribue à façonner de nouvelles représentations de la sexualité dans le secteur de la pornographie.

N'ayant pas été en mesure de pouvoir vérifier cette hypothèse du fait d'un échantillon de comptes trop restreint, il nous a, en revanche, paru judicieux de formuler ce questionnement autrement, en s'interrogeant plutôt **sur les nouvelles formes de consommation de contenus érotiques et pornographiques**. En d'autres termes, il s'agit de recentrer notre recherche sur les transformations dans les pratiques de consommation de contenus à caractère sexuel sur OnlyFans. Le déplacement progressif d'une interaction moins guidée par la prestation sexuelle que par l'ambition de créer une forme de lien avec l'objet du désir conduit à s'interroger sur l'institution d'un cadre sexuel singulier qui transcende les frontières traditionnelles et redéfinit la manière dont le corps peut être valorisé et partagé. Autrement dit, notre seconde partie s'attachera notamment à étudier l'émergence de dynamique affectives sur OnlyFans qui tendent à aller au-delà de la simple commercialisation du corps.

En résumé, la contextualisation de la popularité d'OnlyFans permet de comprendre ce qui fonde la singularité de la plateforme. En étudiant son modèle commercial, on remarque la valorisation d'un idéal auto-entrepreneurial qui s'articule avec des enjeux sociaux qu'il est intéressant de mettre en lumière, dans la mesure où ces derniers ont un impact sur le secteur de la sexualité en ligne, en offrant de nouvelles opportunités de produire, d'imaginer et de consommer des contenus adultes.

Les discours d'escorte d'OnlyFans produisent et entretiennent une dynamique où la notion d'affranchissement économique se mêle à une forme d'émancipation sexuelle. Cette convergence entre émancipation économique et redéfinition de la sexualité établit un espace numérique de représentation et de légitimation de pratiques sexuelles qui souffrent ordinairement d'un manque de légitimité. Cette dynamique nourrit un paysage complexe où **les notions de pouvoir, de liberté et de créativité interagissent étroitement**. C'est dans cet

entrelacement subtil que se dessine la singularité d'OnlyFans, en tant que plateforme qui repousse les limites conventionnelles de l'industrie du sexe.

Dès lors, en repensant la manière dont la sexualité, la création et l'économie convergent sur Onlyfans, il paraît légitime de s'interroger sur la possibilité de l'institution d'un cadre sexuel qui tend à aller au-delà de la simple commercialisation du corps.

## **II - Contourner et légitimer la mise en marché du corps par la convocation d'une grammaire artistique et par la création de liens interpersonnels allant au-delà d'une commercialisation du sexe**

Nous venons donc de constater qu'OnlyFans se distingue par un modèle économique singulier, qui se voit investi d'une charge idéologique d'émancipation économique et sexuelle dans la circulation de discours d'escorte.

Il s'agit à présent d'étudier la façon dont la plateforme OnlyFans se présente comme un dispositif qui défie les normes traditionnelles de la pornographie, en valorisant la création artistique et l'authenticité des relations. Notre seconde hypothèse interroge ainsi les enjeux de l'utilisation d'un vocabulaire artistique, qui tend, paradoxalement, à contourner voire à évacuer l'érotisation possible de la plateforme. Elle explore également les dynamiques communautaires et affectives qui émergent au-delà d'une commercialisation du sexe, redéfinissant ainsi un cadre sexuel qui place l'intime au coeur des relations en ligne entre les créateur.ice.s et les utilisateur.ice.s. Un processus qui nous invitera, en dernière partie, à interroger la mise en place d'une marchandisation de l'intimité sur la plateforme.

### **A. Légitimer la commercialisation du corps par la mise à distance des codes traditionnels de l'industrie du sexe**

Au cœur de l'environnement complexe d'OnlyFans, la notion de "grammaire artistique" émerge comme un concept clé pour décrire la façon dont la sexualité est représentée, distribuée, perçue et consommée sur la plateforme britannique. Cette expression permet en effet de décrire les stratégies discursives et visuelles présentes sur OnlyFans qui empruntent au domaine artistique. Il s'agit de comprendre à travers cette notion la façon dont l'utilisation délibérée d'éléments et de conventions qui font écho au champ artistique influencent la façon dont les contenus sexuellement explicites sont distribués, perçus, représentés et consommés. Cette expression a également ceci d'intéressant qu'elle permet de mettre en avant la dimension expressive présente, c'est-à-dire que l'emprunt au domaine artistique n'est pas uniquement fonctionnel, mais vise également à susciter une émotion. En

somme, le concept de "grammaire artistique" est pertinent pour nourrir notre réflexion sur OnlyFans car il reflète l'approche novatrice et différenciée que la plateforme adopte pour présenter la sexualité en ligne.

Cette partie de notre travail ethnographique vise dès lors à se pencher sur les choix discursifs que l'entreprise déploie dans la mise en scène des contenus sexuellement explicites en ligne, qui traduit une certaine esthétisation de la mise en marché du corps par le détour artistique et qui, par-là, établit une distance avec les conventions de l'industrie pornographique traditionnelle.

## **1. La mise en scène des contenus sur OnlyFans : cultiver une apparence d'interactivité**

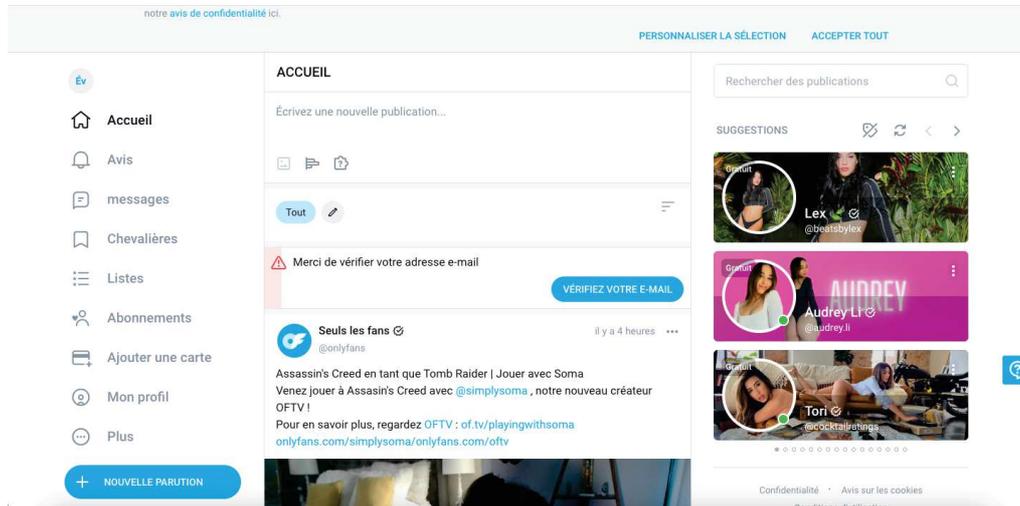
L'observation ethnographique en ligne réalisée pendant plusieurs mois nous a amené à analyser l'interface de la plateforme OnlyFans à travers une sélection de plusieurs comptes. Cette étude a permis de constater un certain nombre de similitudes entre le site et l'ergonomie "classique" d'un réseau social. Les données récoltées dans notre corpus numérique conduisent ainsi à remarquer qu'OnlyFans se présente comme une interface dont l'esthétique répond d'abord à une logique d'interactivité. Autrement dit, à première vue, rien ne laisse présager ce qu'héberge la plateforme britannique.

Tout d'abord, en scrollant candidement le fil d'actualité d'OnlyFans, on remarque que la plateforme britannique convoque des outils et services numériques semblables aux autres réseaux sociaux<sup>28</sup>. En somme, on retrouve dans notre fil d'actualité les publications de comptes auxquels nous sommes abonnés ou qui proviennent de comptes recommandés par l'algorithme de la plateforme ; la possibilité de suivre des comptes de créateurs et d'accéder au statut de "follower" ; les fonctionnalités de messagerie : OnlyFans dispose, comme Twitter ou Instagram, d'un système de messagerie intégré qui permet aux utilisateurs de communiquer directement les uns avec les autres, favorisant ainsi l'interaction et la communication entre les créateurs et leurs abonnés ; le listing d'un certain nombre de services numériques proposés par la plateforme à gauche du fil d'actualité.

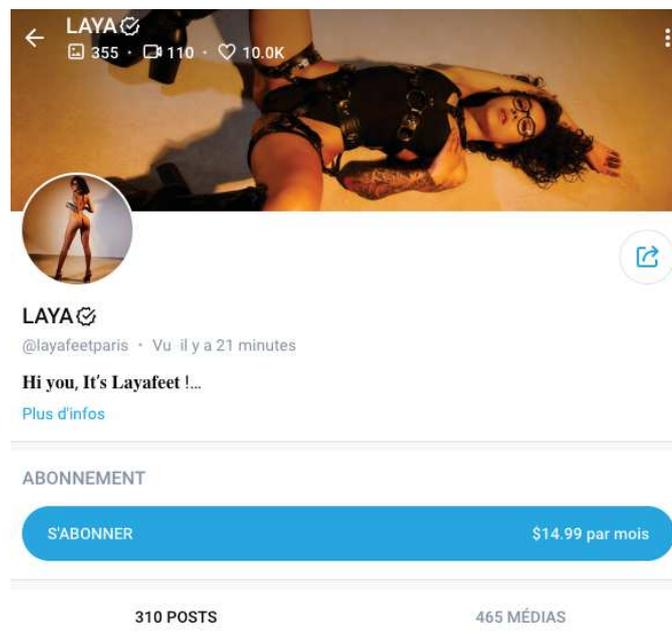
---

<sup>28</sup> Cf Annexe 3

Qui plus est, il est intéressant de noter qu'OnlyFans repose sur un aspect visuel très proche de celui du réseau social Twitter, dans la mesure où le code couleur convoqué est celui du bleu et du blanc, comme en témoignent les captures d'écran suivantes :



*Capture d'écran du fil d'actualité d'OnlyFans*



*Capture d'écran d'un des comptes OnlyFans étudié dans le cadre du corpus numérique*

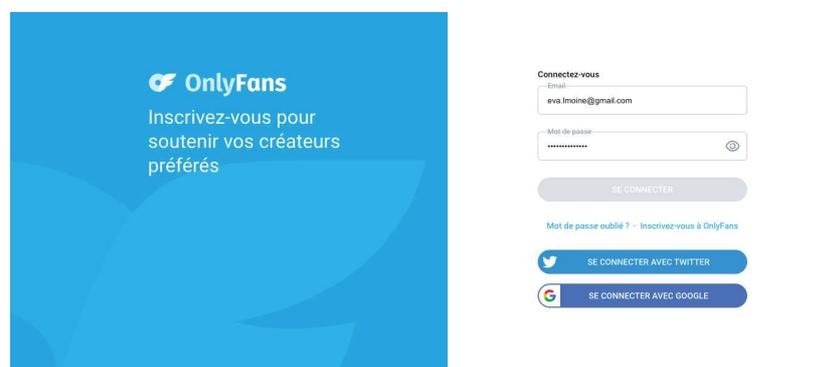
Ainsi, l'étude des modalités des échanges et de l'ergonomie de la plateforme amène à constater qu'OnlyFans propose des options numériques qui offrent à la plateforme

l'esthétique d'un réseau social. Surtout, des options qui s'alignent avec l'intention des utilisateurs et des créateurs, **à savoir d'abolir la distance symbolique numérique afin de bâtir une relation de proximité**. À titre d'exemple, l'une des spécificités de l'interface d'OnlyFans repose sur la possibilité du "DM personnalisé" : ce service consiste en une photo et/ou vidéo exclusivement partagée avec un.e abonné.e en échange d'une certaine somme fixée par le créateur du compte. Si l'option ressemble en tout point à un service de message privé, quasiment identique à celui d'Instagram ou de Twitter, il s'agit dans le cas d'OnlyFans de l'un des services clés de son modèle commercial. En effet, c'est par le levier du DM personnalisé que les utilisateurs vont échanger de manière exclusive et privée avec les créateurs. Ainsi, l'essentiel des revenus dégagés par les créateurs provient de ces "pourboires" offerts par les utilisateurs pour des contenus à la demande.

## 2. Le détour artistique : un levier de légitimation

Cette ambition d'interactivité et de proximité se retrouve également dans les dynamiques de présentation de la plateforme qui empruntent au champ artistique.

En étudiant les stratégies de mise en récit d'OnlyFans, c'est-à-dire en analysant la façon dont Onlyfans se raconte dans ses axes de communication, nous avons relevé la valorisation d'un certain vocabulaire créatif par la plateforme. OnlyFans se décrit comme "*un site d'abonnement qui permet aux créateurs de contenu de monétiser leur influence*". La page d'inscription est à ce titre illustrative, comme en témoigne la capture d'écran suivante :



*Capture d'écran de la page d'inscription du site OnlyFans*

La plateforme semble d'abord avoir pour ambition de se décrire comme un réseau social où l'accent est mis sur la créativité artistique. Les utilisateurs sont associés à des “*créateur.ice.s de contenus*” ou des “*performeurs.ice.s*”, tandis que les consommateurs sont rassemblés sous l'étiquette de “*fans*” ou de “*performeurs*”. Ce choix lexical peut pourtant paraître surprenant, dans la mesure où il tend à évacuer l'érotisation possible de la plateforme. Or, la présence incontestable de contenus érotiques voire pornographiques conduit à interroger les enjeux d'un tel choix sémiotique. En questionnant ce détour artistique, nous avons formulé l'hypothèse qu'il s'agit d'une stratégie de mise à distance avec les codes traditionnels de l'industrie du porno. En effet, le refus de s'appuyer sur des termes qui se réfèrent à un lexique érotique ou pornographique renvoie à une stratégie nette de distinction : il s'agit de marquer la différence avec l'imaginaire des sites pornographiques traditionnels.

Monique Wittig (2010) évoque la façon dont le langage est lui-même une matérialité qui agit sur le réel en affirmant qu'il y a “*une plasticité du langage sur le réel*”. Par-là, elle rappelle que les choses sont différemment perçues à partir du moment où l'on se dote d'un lexique différent. En mettant l'accent sur la dimension artistique, les échanges tendent à être vidés de leurs dimensions érotiques et surtout, monétaires. Or, en relayant l'aspect monétaire au second plan, l'échange ne s'apparente plus à une *prestation économique* mais tend à donner l'impression qu'il s'agit d'une *performance*. En effet, le recours au champ lexical de l'art conduit à envisager les interactions entre les créateurs et les utilisateurs non plus dans leur dimension monétaire, mais dans une perspective de *prestation artistique*. Dans une interview consacrée au numéro des Inrocks publié au début de l'été 2023, Erika Lust, réalisatrice suédoise de films X et pionnière du porno féministe<sup>29</sup> invite à appréhender le secteur de la pornographie avant tout sous l'angle culturel : “*Je crois vraiment au potentiel d'un porno différent, qu'il peut y avoir une pertinence culturelle et une valeur artistique.*”<sup>30</sup> De surcroît, elle insiste sur la différence entre sexualité et pornographie : “*Le porno, ce n'est pas la même chose que le sexe !*”<sup>31</sup>. Bien que ces propos peuvent paraître évident, ils

---

<sup>29</sup> **Erika Lust** a été l'une des premières réalisatrices à se lancer dans un combat contre les multinationales du porn, en produisant ses propres films indépendants et respectueux. Elle a voulu révolutionner l'industrie pornographique sur les tournages et à l'écran pour plus d'égalité et de représentativité. En 2023, elle a lancé une version française de son programme “**The Porn Conversation**” afin d'aider les parents à aborder la question de la pornographie avec leurs enfants.

<sup>30</sup> Camille EMMANUELLE, “Erika Lust, pour une éducation à la pornographie, *Les Inrocks, Spécial sexe 2023*, n°22, page 36.

<sup>31</sup> *Id.*

rappellent toutefois la dimension artistique qui sous-tend l'activité pornographique : certes, il s'agit d'une prestation, mais aussi - et surtout - d'une *performance*.

Or, lorsqu'on s'attarde sur les choix discursifs des créateur.ice.s dans leurs stratégies de présentation de leur compte sur Twitter, on remarque la convocation d'un argumentaire de la performance. Certain.e.s utilisateur.ice.s convoquent d'ailleurs le champ lexical de l'art dès la création de leur profil, que ce soit dans leur bio ou dans la formulation de leur pseudo. À titre d'illustration, parmi les comptes étudiés, nous avons ainsi relevé que @SulfuraFeline se revendique comme une "festish & femdom *artist*<sup>32</sup>" (c'est-à-dire une dominatrice fétiche appréhendée dans une perspective de performeuse) tandis que @layafeet\_ présente son compte OnlyFans à travers l'expression "Fetish clip *artist*<sup>33</sup>". Ainsi, l'analyse des données du corpus confirme l'hypothèse d'une convocation d'un argumentaire artistique dans les stratégies de présentation de soi.

Par ailleurs, la récolte et l'analyse des données de corpus nous ont rappelé les propos d'Ovidie, ancienne travailleuse du sexe, interrogée au début des années 2000, lorsqu'elle soulignait le préjugé qu'est la marchandisation du corps dans l'activité du travail du sexe : *"La « marchandisation du corps », c'est un argument phallocrate, comme toute l'argumentation utilisée contre les métiers du sexe. Cet argument est fondé sur l'idée que dans l'acte sexuel, il y a le don de soi : on donnerait son corps, on se donnerait. Payer pour un acte sexuel ne signifie pas qu'on s'approprie le corps de l'autre. On paye pour un service sexuel, c'est tout. Non, mon corps n'est pas une marchandise, c'est un outil de travail."*<sup>34</sup>

Ce témoignage rappelle ainsi la différence entre donation et prestation. En réactualisant une grammaire artistique qui met l'accent sur la performance, OnlyFans contribue à modifier une représentation patriarcale du travail du sexe qui appréhende le corps des TDS<sup>35</sup> comme une marchandise.

Cette mise à distance avec l'univers pornographique vise donc non seulement à marquer la singularité de la plateforme, mais surtout à **légitimer la mise en marché du corps**. En effet, il est nécessaire de rappeler que l'activité de créateur de contenus érotiques

---

<sup>32</sup> Cf Annexe 2

<sup>33</sup> *Id.*

<sup>34</sup> Brigitte TIJOU, *Pour une pornographie féministe*, entretien réalisé avec Victoire PATOUILLARD, *Vacarme*, n° 15, pages 44 à 47, Éditions Association Vacarme.

<sup>35</sup> Travailleur.euse.s du sexe.

voire pornographiques s'accompagne d'un certain nombre de sigmates dépréciatifs qui définissent ordinairement la pornographie. En se détournant du lexique traditionnellement associé à cet univers, l'interface d'OnlyFans institue un espace numérique dénué des connotations négatives rattachées au travail du sexe. Il s'agit de construire un cadre qui se veut sécurisant, où les dynamiques conversationnelles peuvent se dérouler sans jugement de valeur. L'utilisation du terme de "créateur.ice de contenus" est à ce titre illustratif : le fait que cette étiquette serve également dans la sphère des réseaux sociaux à désigner des utilisateurs qui n'ont a priori aucun lien avec l'univers pornographique, à savoir les influenceurs, renvoie à un enjeu symbolique de distinction sociale. À titre d'illustration, nous avons parfois relevé que les créateur.ice.s énoncent le refus d'être associé.e.s à l'univers de la pornographie : parmi les comptes étudiés sur Twitter, @pinkman\_stacey énonce dès sa bio le refus d'être étiqueté comme actrice porno par la formulation "no réel, no p0rn".



Capture d'écran du compte étudié de @pinkman\_stacey

La convocation d'une grammaire artistique propose ainsi un espace de réalisation de soi qui passe par la créativité artistique et la dimension expressive que cette dernière permet. Au cours de notre entretien, Alice nous explique ainsi que le type de contenus qu'elle met en avant sur OnlyFans s'articule avec une dimension créative et émotionnelle : " *Concrètement, j'ai opté pour une approche artistique et sensuelle. Je voulais que mon contenu soit esthétique et émotionnellement engageant, tout en évitant la vulgarité.*"<sup>36</sup>

<sup>36</sup> Cf Annexe, Entretien n°2

Le détour artistique sert donc un double objectif : celui de la mise à distance des stigmates qui accompagnent ordinairement le travail du sexe dans l'industrie porno et celui de la proposition d'un espace d'expression de soi par la *performance* artistique.

Les dynamiques éditoriales des créateurs et de l'entreprise OnlyFans s'articulent ainsi autour d'une **grammaire artistique**. Comme évoqué précédemment, l'un des aspects de cette structure linguistique consiste dans l'utilisation d'un vocabulaire qui renvoie à un imaginaire créatif ("créateur.ice", "fan", "contenus"...). L'observation ethnographique menée en ligne nous a également amené à relever un autre aspect fondateur de cette grammaire artistique, à savoir la construction **d'un récit d'amateurisme** dans les stratégies de présentation de soi.

### **3. Mise en récit de soi et auto-promotion : capitaliser sur l'amateurisme pour nourrir un récit de proximité**

Il a été souligné précédemment la valorisation d'un discours autour de la performance dans les dynamiques éditoriales des créateur.ice.s. Plus encore, l'analyse des données récoltées au fil de notre observation ethnographique en ligne conduit à constater la valorisation d'un discours d'auto-promotion de la part des créateur.ice.s. Les bannières des profils étudiés sont à ce titre illustratives, dans la mesure où elles témoignent d'**un effort d'éditorialisation d'un espace**. Elles mettent ainsi en avant les stratégies de visibilité des créateur.ice.s, tout en révélant le degré d'amateurisme de leur part. Parmi les 8 comptes Twitter étudiés, voici une sélection de 3 bannières qui tendent à confirmer l'hypothèse formulée :



*Captures d'écran de 3 comptes étudiés lors de la constitution du corpus sur Twitter*

Interroger les enjeux de ces choix graphiques éditoriaux nous a dès lors amené à nourrir notre hypothèse d'après laquelle le détour artistique emprunté par les créateur.ice.s d'OnlyFans répond à une stratégie de mise à distance avec les codes traditionnels de l'industrie du porno. Il s'agit en effet de valoriser **le statut d'auto-entrepreneuriat** en mettant en avant le caractère amateurisme et individualiste qu'il peut supposer. L'observation des 8 comptes de créateur.ice sur Twitter et OnlyFans nous ont ainsi laissé constater la construction d'un "ethos" auto-entrepreneurial : il s'agit de mettre en avant le caractère amateur et par-là **authentique** du profil. Dans cette perspective, on peut ainsi noter la mise en scène d'un "je" qui traduit délibérément l'incarnation du créateur dans la valorisation de son propre compte OnlyFans. Ce constat s'explique notamment par le site qu'il revient à la charge des créateurs de promouvoir leur profil auprès des utilisateurs :



Cette valorisation de l'autopromotion ne doit pas être analysée uniquement dans une perspective marchande, dans la mesure où elle répond également à l'entreprise de distanciation avec l'univers de la pornographie traditionnelle. Il s'agit là de mettre en scène l'amateurisme des créateur.ice.s de contenus, afin de nourrir un ethos du "vrai". À cet égard, Marie Bergström<sup>37</sup>, spécialiste de l'économie numérique du sexe, relève l'érotisation par les plateformes du caractère amateur du travail du sexe en ligne en prenant l'exemple des webcam : *“Discours de marketing et de positionnement, le caractère amateur constitue un argument de vente par rapport à la pornographie traditionnelle consistant à valoriser l'authenticité et le « vrai » : les camgirls et les camboys ne seraient pas des professionnels mais des femmes et des hommes ordinaires qui se déshabillent pour le plaisir.”*

Cette mise en récit de l'amateurisme est donc entretenue par les créateur.ice.s eux mêmes, à travers un discours d'auto-promotion de leurs contenus. Celui-ci répond à la tentative de nourrir une proximité avec les utilisateurs, en donnant l'illusion d'une absence totale d'intermédiaire dans la relation. Ce récit de proximité s'articule avec un imaginaire du "vrai" (pour reprendre le terme employé par Marie Bergstrom) : il s'agit d'offrir l'illusion d'une relation sincère avec l'utilisateur.

<sup>37</sup> Marie BERGSTROM, “Ce que le numérique fait à l'économie du sexe”, *Revue Française de Socio-Économie*, n° 25, pages 155 à 160, Éditions La Découverte.

Nous venons d'analyser les *modalités* d'échange de l'interface d'OnlyFans. Cette étude a permis de faire émerger les enjeux de légitimité et de mise à distance des codes de l'économie traditionnelle du porno qui découlent de la mise en avant d'une grammaire artistique dans les choix discursifs. À présent, il s'agit d'étudier le *contenu* des échanges entre les créateurs et les utilisateurs, afin de vérifier l'hypothèse d'après laquelle la construction d'un récit de proximité concourt à la création de liens interpersonnels.

## **B. L'émergence de dynamiques affectives et communautaires sur OnlyFans**

Cette partie de notre travail de recherche a pour objectif d'interroger l'existence de dynamiques affectives et communautaires sur OnlyFans. Pour ce faire, notre attention s'est portée sur le contenu des échanges des créateurs de contenu, afin de saisir au mieux ce qui fonde la nature du lien social avec l'abonné.e. De surcroît, notre étude s'intéresse à la notion de "communauté", afin de de comprendre ce qui fait lien dans les collectifs d'utilisateurs virtuels sur OnlyFans.

### **1. La force du récit de proximité dans les stratégies éditoriales des créateur.ice.s : la création d'une relation privilégiée avec l'abonné.e**

Sur OnlyFans, la création d'une relation privilégiée avec l'abonné suppose d'aller au-delà de la simple diffusion de contenu. Dans la mesure où l'interaction numérique sur les plateformes en ligne peut souvent sembler impersonnelle et déconnectée, il s'agit pour les créateur.ice.s de construire une expérience immersive, engageante et surtout, personnalisée. Cette démarche conduit à la formation d'un récit de proximité, qui se nourrit de plusieurs facteurs observés au fil de la constitution de mon corpus numérique<sup>38</sup> : histoires personnelles, réflexions intimes, partage des moments ordinaires de la vie quotidienne... Ces interactions personnalisées façonnent un sentiment d'authenticité entre le créateur.ice et l'abonné.e, établissant ainsi un lien interpersonnel étroit entre eux.

---

<sup>38</sup> Cf Annexe 2 et 3

Dans un premier temps, le créateur doit créer et entretenir une identité virtuelle. La présence en ligne s'articule avec le dévoilement d'un certain nombre d'informations afin de constituer un profil numérique, et surtout de le rendre consistant. Il s'agit d'incarner ses contenus afin de bénéficier d'une certaine authenticité qui favorise la visibilité. Antonio Casilli, professeur en sociologie, résume ainsi : *“Dans les médias sociaux, les utilisateurs qui réussissent le mieux sont ceux qui **révèlent le plus d'informations à propos d'eux-mêmes**. Le maître mot ici est « **dévoilement** » : la démarche consistant à s'ouvrir aux autres.* <sup>39</sup>”

Pour exister, les internautes doivent communiquer auprès des utilisateurs à propos d'eux-mêmes. Ils doivent entreprendre la construction d'un profil personnel pour constituer une identité en ligne. Cet effort est observable dans les stratégies d'éditorialisation du profil que nous avons évoquées et analysées précédemment, qui révèlent un degré d'amateurisme plus ou moins assumé. Ces stratégies font en effet partie intégrante d'une démarche de visibilité, où il s'agit de forger sa propre identité par l'utilisation d'outils numériques à disposition : codes couleurs, typographie, brève description pertinente, etc. Cette démarche vise à se démarquer des autres profils en forgeant sa propre singularité.

Par ailleurs, la dynamique éditoriale de proximité se traduit également par la circulation d'un certain nombre de marqueurs d'interaction entre les utilisateurs et les créateurs. Ces marqueurs manifestent, d'une part, **le besoin d'être perçu.e** : il s'agit pour les créateurs de produire un certain nombre de contenus interactifs pour entretenir une visibilité auprès de leur communauté. D'autre part, ces marqueurs d'interaction racontent l'ambition qu'ont les créateurs de **réduire la distance symbolique numérique** avec les abonnés. Au fil de notre observation ethnographique, nous avons tenté de relever les différents types de facteurs d'interactivité relevés sur Twitter<sup>40</sup>.

Tout d'abord, nous avons relevé les tweets qui prennent la forme d'**une invitation à réagir avec le/la créateur.ice** en adoptant les codes de la plateforme (RT, like, réponse au tweets, citer le tweet...) <sup>41</sup>.

---

<sup>39</sup> Antonio CASILLI, “Être présent en ligne : culture et structure des réseaux sociaux d'Internet”, *Idées économiques et sociales*, 2012, page 24.

<sup>40</sup> Cf Annexe 2

<sup>41</sup> *Id.*

Ensuite, nous avons noté la valorisation récurrente **d'un mode d'échange direct avec l'internaute**, qui se traduit par l'usage du tutoiement, d'un registre familier, d'un ton connivent, etc<sup>42</sup>.

Enfin, notre observation ethnographique a aussi révélé que les créateurs et créatrices prennent soin de rappeler quotidiennement aux utilisateurs **la nécessité de l'abonnement** à leur compte OnlyFans, en faisant notamment référence au soutien financier que cet abonnement représente<sup>43</sup>.

En construisant un cadre où l'interaction se déroule dans une forme de proximité privilégiée, les créateurs mettent en place les conditions nécessaires pour former une relation interpersonnelle avec leurs abonnés. Autrement dit, la création du lien entre un follower et son créateur repose sur l'abolition de la distance numérique symbolique et sur la construction d'un récit de proximité. Ce dernier concourt à nourrir une forme d'authenticité dans la relation avec le créateur de contenus. À ce titre, nous avons pu observer la mise en avant quotidienne de contenus relevant de la vie "ordinaire" des créateurs, sans liens étroits apparents avec l'univers du sexe :



---

<sup>42</sup>Id.

<sup>43</sup>Id.



Ces interactions quotidiennes n'ayant a priori aucun rapport avec OnlyFans se situent pourtant au cœur des stratégies des créateurs dans la création de liens interpersonnels. Ces contenus nourrissent en effet **un double mouvement de personnalisation et de fidélisation des relations**. Il s'agit de nourrir la sincérité de la relation entre le créateur et l'abonné en valorisant des contenus bruts, sans artifice : le créateur souhaite se montrer le plus *naturel* possible aux yeux de l'abonné, car c'est précisément sa personnalité (en plus de ses attributs physiques) qui est censée séduire l'internaute. Le marqueur de différenciation avec le secteur du porno traditionnel se situe en effet dans la relation étroite avec l'objet du désir que peut procurer la plateforme. Plus encore qu'une commercialisation de contenus personnalisés (à travers le service de messagerie privée par exemple), les créateurs d'OnlyFans entreprennent une marchandisation de l'intimité de leur quotidien.

## 2. La formation de communautés sur OnlyFans : des espaces singuliers d'entraide et de soutien ?

Il reste désormais à étudier si les relations interpersonnelles développées dans le cadre d'OnlyFans concourent à la formation de communautés. En d'autres termes, il est question d'analyser à présent si les éléments caractérisant les communautés en ligne sont présents dans les échanges examinés lors de notre observation ethnographique sur Twitter et sur OnlyFans. Pour ce faire, il s'agit de s'interroger : qu'est-ce qui fait lien dans ces collectifs d'utilisateurs

virtuels ? Peut-on parler d'un sentiment d'appartenance propre au tissu social d'OnlyFans ? Ce sentiment est-il suffisant pour que le collectif puisse faire *communauté* ?

Tout d'abord, l'hypothèse de structuration de communautés sur OnlyFans a été formulée suite à l'observation de plusieurs facteurs qu'il paraît ici pertinent de rapporter. En premier lieu, il nous paraît nécessaire de rappeler que l'étiquette de "fans" associée aux abonné.e.s est investie d'une certaine charge sémantique, dans la mesure où il s'agit de ne pas les considérer comme de simples "consommateur.ice.s". Cette distinction sociale renvoie au soutien affectif et économique apporté aux créateurs et créatrices de contenus, qui est au coeur du lien social noué entre eux. En d'autres termes, la dynamique communautaire hypothétique se manifeste d'abord dans le type de soutien que les fans apportent à leurs créateurs, dans la mesure où c'est ce dernier qui permet aux créateurs de construire leur statut de créateur de contenus donc de s'affirmer comme sujet. Le terme de "soutien" est entendu ici comme un acte ou une démarche réalisé par l'abonné.e afin de manifester au créateur.ice de contenus une forme d'assistance voire de reconnaissance, qui se traduit à la fois par un engagement affectif et économique. Cet engagement peut prendre la forme d'une manifestation émotionnelle, par exemple lorsque les abonné.e.s témoignent leur appréciation envers les contenus des créateurs ; il peut aussi se référer à la contribution financière à travers les abonnements ou les services de demandes personnalisées. À titre d'illustration, la créatrice de contenus, Alice, avec qui nous nous sommes entretenus nous a confié : *"La plateforme m'a offert une flexibilité financière, et grâce à l'interaction avec mes abonnés, j'ai pu créer une relation de soutien mutuel qui a été très gratifiante."*<sup>44</sup>

À l'instar des chercheuses italiennes Chiara Sità et Livia Cadei<sup>45</sup>, qui étudient les soutiens matériels et affectifs dans le cadre des communautés de parents en ligne, il nous a dès lors semblé intéressant de tenter de construire une typologie du soutien que les abonné.e.s manifestent vis-à-vis des créateurs de contenus d'OnlyFans afin de cerner dans quelles mesures cette pratique est structurante pour les collectifs virtuels. Toutefois, malgré l'appui de leurs travaux, nous n'avons pas réussi à réaliser cette typologie du fait de notre échantillon de comptes trop restrictif.

---

<sup>44</sup> Cf Annexe Entretien n°2

<sup>45</sup> Chiara SITA et Livia CADEI, "Dynamiques du soutien et échanges dans les communautés de parents en ligne" dans *Éducation familiale et technologies Numériques* (dir par Véronique Francis), *Revue Éducation & Formation*, pages 45 à 55.

Par ailleurs, nous avons aussi remarqué au fil de notre observation ethnographique, la manifestation d'un certain soutien entre co-créateurs de contenus<sup>46</sup>. Ce type de soutien se traduit par exemple par des collaborations dans la mise en avant de contenus sexuellement explicites. Toutefois cette collaboration mutuelle semble répondre essentiellement à des aspirations économiques : il s'agit de toucher une cible plus large en se rendant visible auprès des abonné.e.s d'un autre créateur de contenus. D'une certaine façon, il s'agit de soigner son réseau afin d'obtenir de nouveaux abonné.e.s. Ce constat n'occulte pas l'existence d'une connivence entre créateurs comme nous avons pu le constater, mais nos données récoltées ne permettent pas d'attester d'une forme de soutien généralisé qui serait le fruit d'une communauté de créateurs qui s'affirmeraient comme **sujet collectif**.

L'étude des communautés virtuelles s'articule également avec la question du sentiment d'appartenance. Cette notion renvoie au ressenti éprouvé par un utilisateur lorsqu'il se perçoit comme faisant partie intégrante d'un collectif. Ce sentiment s'accompagne alors non seulement d'une forme d'attachement émotionnel au groupe, mais aussi d'une démarche d'identification avec les valeurs et les normes véhiculées par le collectif.

Dans cette partie de notre travail de recherche, il s'agit plutôt de questionner la possibilité de l'existence d'une communauté à micro-échelle, c'est-à-dire dans une perspective où le collectif se penserait exclusivement entre le créateur et ses abonnés. Cette réflexion est nourrie par la constitution d'un récit de proximité que nous avons évoqué précédemment. En effet, en invitant les internautes à échanger avec eux par le biais d'un certain nombre de leviers d'interaction, les créateurs proposent l'opportunité à ces derniers d'être valorisés en tant que membres *actifs* d'un collectif qui se formerait en ligne. Cette démarche pourrait dès lors conduire à créer le sentiment chez les abonné.e.s d'être partie intégrante de la communauté du créateur.ice.

Toutefois, il est judicieux de rappeler que, là encore, l'enjeu de ces dynamiques affectives et, en particulier, de ce sentiment d'appartenance, est avant tout économique : il s'agit d'établir une forme de connivence afin de cultiver la fidélité de l'abonné et de s'assurer qu'il s'engage financièrement sur le long terme auprès du créateur.

---

<sup>46</sup> Cf Annexe 2

En somme, si notre observation ethnographique nous a conduit à relever plusieurs facteurs qui ont nourri au premier abord l'hypothèse de l'existence de dynamiques communautaires entre les créateur.ice.s et leurs abonné.e.s, nous n'avons pas été en mesure de confirmer cette dernière.

### **3. La création de liens interpersonnels sur OnlyFans : de l'économie du sexe à la marchandisation de l'intimité**

Par ailleurs, l'analyse des dynamiques affectives présentes sur OnlyFans invite à s'interroger sur un dépassement éventuel de l'économie du sexe. Comme évoqué précédemment, OnlyFans se distingue de l'industrie traditionnelle du porno par son dispositif numérique qui permet d'offrir une relation étroite avec l'objet du désir, à savoir les créateurs et créatrices de contenus. La valeur ajoutée de cette relation se situe dans la perspective intime et privée qu'elle offre sur la vie du créateur.ice. Autrement dit, on observe sur OnlyFans **un certain déplacement des enjeux monétaires vers des enjeux d'intimité**.

Cette dynamique complexe résulte notamment de la demande de la part des abonnés pour un contenu plus authentique et personnel, qui va conduire à la mise en place d'un récit de proximité par les créateurs. Cette démarche conduit dès lors à faire de l'intimité une donnée monétisable. En effet, les abonné.e.s semblent moins payer pour bénéficier d'une prestation que pour créer une forme de lien interpersonnel avec l'objet du désir. En d'autres termes, l'érotisation du secteur pornographique en ligne semble se renouveler vers une forme plus personnelle et authentique.

Pour nourrir notre réflexion, il nous a semblé intéressant de faire appel aux travaux d'Eva Illouz sur les "emodities". Selon la sociologue, le capitalisme contemporain aurait transformé nos émotions en marchandises, si bien que nous évoluons désormais dans une forme de "capitalisme expérientiel" où ce sont les expériences émotionnelles qui sont vendues, échangées et consommées de la même manière que les biens matériels. Elle explique ainsi : *“Les actes de consommation et la vie émotionnelle s'entrelacent désormais jusqu'à devenir inséparables, jusqu'à se définir et s'autoriser mutuellement ; les marchandises facilitent l'expression des émotions et aident à en faire l'expérience ; et les*

*émotions sont converties en marchandises.*<sup>47</sup>” En transposant son analyse à la plateforme OnlyFans, les travaux de la sociologue permettent de saisir la façon dont l’entreprise concourt à nourrir une commercialisation de l’intime. Les marqueurs d’interaction relevés précédemment témoignent ainsi d’une forme de **performance de l’émotion**. La valeur de la relation entre le créateur et l’abonné se construit dès lors dans un équilibre complexe, au carrefour entre une promesse d’authenticité et une économie émotionnelle.

Cette économie de l’émotion invite à penser l’articulation entre la vie privée des créateurs et la mise en scène publique de leur quotidien. Cette réflexion nous a alors mené à utiliser la notion de “marchandisation de l’intimité” pour décrire ce constat. Ce concept permet de penser le déplacement progressif d’éléments considérés comme relevant de la sphère personnelle vers la sphère économique. Cette imbrication du registre de l’intime dans les stratégies d’interaction des créateurs et créatrices de contenus ne manque dès lors pas d’interroger les transformations des dynamiques de production et de consommation des contenus sexuellement explicites. De production d’abord, dans la mesure où l’échange entre le créateur et l’abonné conduit à forme d’érotisation de la production de contenu sans référence a priori sexuelle, comme en témoignent les captures d’écran précédentes relevant la vie ordinaire des créateurs et créatrices. De consommation ensuite, puisque la commercialisation de l’intime suppose des dynamiques d’interactions étroites, où les abonnés ne ne sont plus “passifs” dans la consommation de ce type de contenus, contrairement à l’industrie du porno mainstream. En effet, ils ont désormais la possibilité d’occuper un statut relativement actif puisque, dans la mesure où, plutôt que de simplement consommer, ils peuvent non seulement interagir avec les créateurs, mais du même coup, **influencer le type de contenu qu’ils souhaitent consommer**. Avec ces dynamiques d’interaction, on constate ainsi le passage d’une économie du sexe à une économie de l’intime, qui vise à nourrir l’authenticité de la relation entre le créateur et l’abonné, afin de cultiver la naissance d’un lien social étroit.

Ainsi, nous avons analysé dans cette deuxième grande partie l’hypothèse d’après laquelle le dispositif numérique qu’est OnlyFans concourt à légitimer la mise en marché du

---

<sup>47</sup> Eva ILLOUZ, *Les marchandises émotionnelles*, Premier Parallèle, 2019

corps par la convocation d'une grammaire artistique, qui s'articule avec un récit de la performance, de l'auto-promotion et de la proximité, dans l'objectif d'établir une certaine connivence entre les membres du collectif d'utilisateurs. Si cette démarche a conduit à constater l'émergence de dynamiques affectives, nous n'avons toutefois pas été en mesure de démontrer que le collectif comprenant les créateur.ice.s de contenus et les abonné.e.s fait lien. En d'autres termes, la création de liens interpersonnels ne conduit pas à la formation de communautés propre à OnlyFans qui seraient soudées par un sentiment d'appartenance.

### **III - Reproduction des stéréotypes de genre et maintien des stigmates dépréciatifs liés au travail du sexe : la tension entre la perspective émancipatrice et les dynamiques structurelles d'OnlyFans**

Nous venons donc d'étudier et de vérifier l'hypothèse de l'institution d'un dispositif numérique par OnlyFans, qui se caractérise par une légitimation de la mise en marché du corps à travers, d'une part, la valorisation d'une grammaire artistique et, d'autre part, la création de liens sociaux allant au delà d'une simple commercialisation du sexe.

Dans la troisième de ce travail de recherche, il est question d'explorer les tensions intrinsèques qui émergent au sein d'OnlyFans. Libération et émancipation pour certain.es, fétichisation et objectification pour d'autres, le succès acquis par OnlyFans est complexe et contradictoire. Alors que la plateforme a pu être saluée, aussi bien par les créateurs que par les utilisateurs, pour sa perspective émancipatrice, qu'elle soit sexuelle ou financière, cette vision ambitieuse se heurte à des réalités structurelles qui tendent parfois à perpétuer les stéréotypes de genre. De surcroît, si la plateforme constitue une solution pour les travailleurs du sexe qui souffrent de censure sur Internet, OnlyFans n'échappe pas à la stigmatisation du travail du sexe.

Afin d'étudier les nuances de ces complexités, il s'agira de se pencher sur deux aspects clés. D'abord, il paraît nécessaire d'examiner les coulisses du modèle économique d'OnlyFans en dévoilant les défis et les inégalités qui sous-tendent l'apparente opportunité financière. La difficulté à cerner parfaitement la structure commerciale d'OnlyFans et son fonctionnement semble se faire au détriment des créateur.ice.s de contenus.

Ensuite, nous aborderons les paradoxes complexes liés à l'imaginaire d'émancipation sexuelle proposé par la plateforme, tout en confrontant cette perspective à la réalité de la marchandisation du travail du sexe en ligne. Cette dernière partie du travail de recherche vise ainsi à révéler les enjeux complexes qui surgissent au carrefour de la promesse d'émancipation, de la structure de la plateforme et de la nature changeante des interactions en ligne.

## A. Les dessous de la promesse économique d'OnlyFans

Alors que la plateforme a été jusqu'ici présentée comme une voie vers l'indépendance financière et l'affranchissement économique, il paraît nécessaire de noter un certain nombre de paradoxes derrière cette façade apparente : illusion d'une source de profit facile, brouillage du statut professionnel, préoccupations liées à une ubérisation du travail du sexe, asymétrie d'information quant au fonctionnement de l'algorithme de la plateforme... Avec l'appui et le croisement de témoignages et d'observations numériques, il s'agira de souligner les complexités inhérentes à la réalisation de la promesse de prospérité financière. Cette exploration permettra de comprendre les enjeux complexes qui sous-tendent la promesse économique d'OnlyFans et appellent à la réflexion.

### 1. L'illusion d'une source de profit facile : une stigmatisation du travail du sexe

Nous avons évoqué précédemment, dans la première partie de ce travail de recherche, qu'une des clés du succès d'OnlyFans réside dans son modèle économique, et en particulier, dans la mise en récit qui accompagne ce dernier. La structure commerciale de la plateforme s'articule autour d'un discours qui véhicule l'opportunité à des utilisateurs ordinaires de devenir participants actifs de leur succès et de leurs revenus. Toutefois ce récit tend, du même coup, à produire et entretenir l'idée qu'il est *facile* de gagner de l'argent grâce à la plateforme britannique. Or, cette apparente facilité serait le fruit d'une illusion selon les propos de plusieurs créateurs de contenus. Ainsi, l'actrice porno française Luna Rival, 23 ans, raconte au journal du *Monde* : « *Des jeunes peuvent croire que c'est de l'argent facile, mais c'est beaucoup plus compliqué*<sup>48</sup> », Malgré sa notoriété (elle a 200 000 abonnés sur Twitter, près de 100 000 sur Instagram), Luna Rival rappelle avoir mis un an et demi pour atteindre le palier des 1 000 dollars mensuels, « *avec énormément de travail* », dans la mesure où seule une infime minorité de ceux qui la suivent sur les réseaux sociaux ont décidé de s'abonner à son compte OnlyFans.

---

<sup>48</sup> Brice LAEMLE, « Comment fonctionne OnlyFans, « l'Instagram du porno » qui a doublé le nombre de ses utilisateurs avec le confinement ? », *Le Monde*, 2020.

[https://www.lemonde.fr/pixels/article/2020/09/07/onlyfans-l-instagram-du-porno-a-double-le-nombre-d-e-ses-abonnes-avec-le-confinement\\_6051341\\_4408996.html](https://www.lemonde.fr/pixels/article/2020/09/07/onlyfans-l-instagram-du-porno-a-double-le-nombre-d-e-ses-abonnes-avec-le-confinement_6051341_4408996.html)

De la même façon, Amandine, créatrice de contenus sur OnlyFans avec qui nous avons eu l’opportunité de mener un échange, nous a expliqué qu’il existe une certaine volatilité des revenus sur la plateforme britannique : *“Contrairement à ce que l’on pourrait penser, il est difficile de gagner des revenus de manière constante sur OnlyFans. La plateforme fonctionne sur un modèle d’abonnements et de pourboires, ce qui signifie que les revenus fluctuent constamment en fonction de l’interaction des abonnés.”* Elle conclut en rappelant ainsi : *“Il n’y a aucune garantie de gains quotidiens ou mensuels fixes<sup>49</sup>.”*

L’un des défis majeurs d’OnlyFans réside donc dans la difficulté de gagner des revenus de manière stable et quotidienne, dans la mesure où ces derniers fluctuent selon divers facteurs tels que les interactions des abonnés, la période de l’année et la concurrence, comme le souligne Amandine : *“Il est important de garder à l’esprit que le succès sur OnlyFans ne signifie pas automatiquement une stabilité financière. Cela dépend de nombreux facteurs, notamment la taille de votre audience, le type de contenu que vous proposez et même le moment où vous publiez.<sup>50</sup>”*

Le discours qui véhicule l’illusion qu’OnlyFans constitue une source de revenus facile et fiable masque donc la réalité d’une relative imprévisibilité des gains, c’est-à-dire d’un climat financier qui peut être anxiogène : *“La volatilité des revenus peut être stressante, surtout lorsque vous essayez de dépendre financièrement de la plateforme.”* reconnaît Amandine.

Par ailleurs, le discours qui entretient l’illusion d’une source de profit facile conduit à nourrir une certaine stigmatisation du travail du sexe. À cet égard, il semble important de justifier la légitimité de l’utilisation du terme de “travail du sexe” dans le cadre d’OnlyFans. Si l’on définit le travail du sexe comme “toute activité sexuelle rémunérée”, il paraît d’abord peu judicieux de reprendre cette expression dans le cadre d’une plateforme en ligne. Toutefois, **en mettant en scène des actes sexuellement explicites**, on peut légitimement avancer que certaines pratiques sur OnlyFans s’inscrivent dans le cadre de la pornographie. En outre, **le caractère interactionnel** inhérent aux échanges sur le site, par lesquels les utilisateurs fournissent un revenu pour voir réaliser des actes sexuels, participent à la dimension prostitutionnelle de certaines pratiques de créateurs.

---

<sup>49</sup> Voir Annexe Entretien N°3

<sup>50</sup> *Ib.*

En véhiculant l'illusion d'une source de profit facile, cela conduit à nourrir une certaine stigmatisation du travail du sexe. En effet, la croyance que le travail du sexe est un moyen facile de gagner de l'argent concourt, d'une part, à la dépréciation de ce secteur. Dans le cadre d'OnlyFans, considérer qu'il est facile pour les créateurs de contenus de gagner de l'argent tend à nier leurs stratégies de mise en récit de leurs statuts (étudiés dans la première partie de ce travail). Qui plus est, cette croyance participe aussi à discréditer les efforts qu'ils apportent dans la constitution et le maintien de leur communauté de fans (l'entreprise des interactions quotidiennes, etc).

D'autre part, l'illusion d'un profil facile concourt à une forme de dérision sur les réseaux sociaux du travail de créateur de contenus. Au fil de nos recherches, nous avons relevé un certain nombre de mèmes<sup>51</sup> qui tournent en dérision le statut de créateur de contenus ou encore certaines pratiques revendiquées, telle que la fétichisation, alors même qu'il s'agit d'une source de revenus sérieuse pour un certain nombre de créateurs, à l'image de @LayaFeet, créatrice que j'ai rencontré et dont j'ai étudié l'activité sur Twitter et OnlyFans. Dans une interview donnée à Médiapart, Roxie Roots, ancienne créatrice de contenus sur OnlyFans de 2017 à 2021, explique à cet égard qu'une grande partie de ce qui circule sur le net à propos d'OnlyFans a l'air "*décontracté, amical*" et, dans l'ensemble, le site est perçu comme une belle source de revenus supplémentaires : "*Souvent, seuls les créatrices privilégiées d'OnlyFans s'expriment. Il manque un regard sur les 90 % de femmes qui vendent du contenu sur OnlyFans par pauvreté, crise psychologique ou manque d'options. Celles qui gagnent en moyenne peut-être 150 euros par mois.*"<sup>52</sup> Elle rappelle au contraire la dureté du travail de créateur, souvent fantasmé : "*J'ai été pendant quatre ans sur cette plateforme, je n'ai pas pris de vacances pendant quatre ans. Tous les jours, je me levais avec la boule au ventre. Peu importe à quel point je me sentais mal, je devais mettre du maquillage et faire semblant de m'amuser. Cela provoque aussi un stress physique. Nos organes sexuels ne fonctionnent pas en appuyant sur un bouton.*"

---

<sup>51</sup> Selon le dictionnaire La Rousse, le mème peut se définir comme un type de communication humoristique qui se décline sous forme de texte, d'image, ou de vidéo, massivement repris, décliné et détourné sur Internet de manière souvent parodique. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/m%C3%A8me/10910896>

<sup>52</sup> Billet de blog, "Roxie : Onlyfans « la plus grosse erreur de ma vie »", Médiapart, 2022 <https://blogs.mediapart.fr/collectif-abolition-porno-prostitution/blog/281222/roxie-onlyfans-la-plus-grosse-erreur-de-ma-vie>

Enfin, la croyance que le travail du sexe constitue une source de revenus rapide et aisé sous-tend qu'il s'agirait d'une activité seulement motivée par "choix" ; or, il nous semble important de rappeler que le statut de créateur de contenus peut être aussi le fruit d'une nécessité, à l'image des périodes de confinement qui ont provoqués l'arrêt des activités exigeant une proximité physique, faisant d'OnlyFans un recours de survie économique. Ainsi, comme le note l'avocate, écrivaine, juriste et féministe radicale américaine Catharine MacKinnon dans son ouvrage "*Sex Equality : "La croyance que le travail du sexe est un moyen facile de gagner de l'argent a des conséquences négatives pour les travailleuses du sexe. Elle les rend plus susceptibles d'être victimes de violence et d'exploitation, et elle rend également plus difficile pour elles d'obtenir de l'aide et des services.*"<sup>53</sup> " L'illusion d'un profit facile constitue ainsi l'un des principaux stéréotypes qui contribuent à la stigmatisation du travail du sexe.

## **2. Le brouillage du statut professionnel et des rapports salariaux : les menaces d'une ubérisation du travail du sexe sur OnlyFans**

Il a été évoqué tout au fil de ce travail de recherche la façon dont la plateforme OnlyFans s'apparente comme un moyen pour les créateurs (acteur.ice.s X, TDS, etc) de diversifier leurs sources de revenus en s'adaptant aux transformations du secteur numérique et de l'industrie du X par la commercialisation de contenus personnalisés que des fans sont prêts à acheter. Toutefois, il paraît nécessaire de rappeler que la production indépendante et autonome n'échappe pas aux pressions inhérentes du marché.

En effet, il convient de souligner que sur OnlyFans, les créateurs sont mis en concurrence les uns avec les autres : afin de générer un certain niveau de revenus, ils doivent alimenter leurs communautés avec des contenus quotidiens pour réussir à obtenir toujours plus de nouveaux followers prêts à dépenser. Ces enjeux sont d'autant plus forts depuis les périodes de confinement, où l'on a constaté une hausse significative de la popularité d'OnlyFans qui tend à provoquer une certaine saturation du marché du travail sur la plateforme. Cette augmentation de l'offre vis-à-vis de la demande conduit de fait à une réduction du pouvoir de négociation des créateurs, notamment en matière de fixation du

---

<sup>53</sup> Catherine MACKINNON, *Sex Equality*, page 133.

montant de leurs abonnements ou de leurs pourboires. La concurrence peut même conduire certains créateurs à mettre en place dans un premier temps des abonnements gratuits afin de faire grandir leurs communautés. Toutefois, cette démarche peut mettre du temps à aboutir sur un schéma gratifiant, ce qui conforte là encore la volatilité des revenus qui se niche dans le système financier d'OnlyFans. À titre d'exemple, Luna Rival, que nous avons évoqué précédemment, dit avoir mis un an et demi pour atteindre le palier des 1 000 dollars mensuels, “ avec énormément de travail<sup>54</sup>”, dans la mesure où seule une infime minorité de ceux qui la suivent sur les réseaux sociaux ont décidé de s'abonner à son compte OnlyFans.

Cette incertitude financière tient également à l'imprécision du statut de “créateur” et à la difficulté à cerner les dessous de la structure commerciale d'OnlyFans.

D'une part, un “créateur de contenu” peut recouvrir un spectre si large, allant de l'érotisation de contenus, au soft porn, aux pratiques prostitutionnelles, etc, qu'il paraît presque superflu à employer. D'autre part, OnlyFans incarne un nouveau modèle économique, celui du “capitalisme de plateforme”. Le terme désigne des entreprises qui, par le biais d'applications ou de sites, mettent en contact des prestataires avec des clients. C'est par exemple le cas d'Uber, dont le nom a été souvent repris pour désigner une “uberisation de l'économie”, soit une transformation radicale des relations de travail. Il paraît intéressant de s'interroger sur l'application de cette expression au modèle économique d'OnlyFans. Spécialisée dans l'étude de la communication interactive et collaborative en ligne, Perrine Jamar s'est intéressée au secteur des webcams érotiques. Elle écrit ainsi : “*Comme Uber ou Airbnb, les sites de webcams érotiques se contentent de mettre en relation « fournisseurs de service » (en l'occurrence, les acteurs) et clients de manière simple et rapide, en court-circuitant toute une série d'intermédiaires et en s'appuyant sur un marché d'échelle transnationale.*<sup>55</sup>” Son analyse permet de saisir en quoi la structure commerciale d'OnlyFans s'inscrit dans une ubérisation du sexe, dans la mesure où, la plateforme met directement en relation des créateurs (“fournisseurs de service”) avec des clients, tout en supprimant une série d'intermédiaires ordinairement présents sur le marché du porno (maison de production, etc).

---

<sup>54</sup> Brice LAEMLE, “Comment fonctionne OnlyFans, « l'Instagram du porno » qui a doublé le nombre de ses utilisateurs avec le confinement ?”, *Le Monde*, 2020.

[https://www.lemonde.fr/pixels/article/2020/09/07/onlyfans-l-instagram-du-porno-a-double-le-nombre-d-e-ses-abonnes-avec-le-confinement\\_6051341\\_4408996.html](https://www.lemonde.fr/pixels/article/2020/09/07/onlyfans-l-instagram-du-porno-a-double-le-nombre-d-e-ses-abonnes-avec-le-confinement_6051341_4408996.html)

<sup>55</sup> Perrine JAMAR, “Cam4 : netporn et ubérisation”, *La Revue Nouvelle*, 2018, pages 45 à 53.

Selon les sociologues Sarah Abdelnour et Sophie Bernard, la particularité des entreprises relevant du “capitalisme de plateforme” réside dans le fait que *“les offreurs de travail sur les plateformes numériques sont parfois, voire souvent, des particuliers, c’est-à-dire qu’ils ne sont pas salariés, ni même forcément professionnels”*. En d’autres termes, le statut professionnel des créateurs de contenus est relativement flou. Certes, le caractère amateur de leur activité constitue un argument de vente dans la mesure où il est érotisé et mis en scène dans les stratégies éditoriales des créateurs eux-mêmes (cf partie I de ce travail), consistant à valoriser l’authenticité du contenu partagé. Toutefois, cette incertitude professionnelle renvoie également à des enjeux sociaux, économiques et politiques. Tout d’abord, l’ubérisation du sexe s’articule avec une instabilité voire **une précarité économique pour les créateurs de contenu** : les revenus sont souvent dépendants des interactions des abonnés et peuvent varier considérablement, ce qui peut rendre difficile la garantie d’un revenu stable et fiable. En outre, en l’absence d’intermédiaires, les créateurs sont mis face à face les uns avec les autres et doivent faire face à une concurrence intense. Ce modèle de course à l’abonné peut entraîner la nécessité de produire continuellement du contenu attractif, créant ainsi **des pressions de performance**. Comme le souligne Roxy, ancienne créatrice de contenus : *“Certaines créatrices partagent leurs revenus, puis les autres voient la courbe s’élever. Certaines commencent à porter des chaussures de marque ou d’autres vêtements d’un prix exorbitant. Les modèles OnlyFans sont elles-mêmes responsables de leur visibilité. En principe, elles doivent être actives tous les jours sur Twitter et d’autres réseaux. C’était aussi le cas pour moi.”*<sup>56</sup>

Selon Perrine Jamar, l’ubérisation du sexe sur les plateformes en ligne se traduit donc par une mise en concurrence des créateurs, c’est-à-dire par le fait que la visibilité et la promotion des comptes même est à charge absolue de chaque performeur. Du fait de cette ubérisation, elle conclut ainsi : *“il est illusoire d’y voir un moyen d’émancipation sexuelle.”*<sup>57</sup>

De surcroît, la nature en ligne de l’ubérisation du sexe soulève également **des préoccupations en matière de sécurité et de confidentialité** pour les créateurs. La mise en ligne de contenus peut exposer les utilisateurs à des risques tels que la fuite de données

---

<sup>56</sup> Billet de blog, “Roxie : Onlyfans « la plus grosse erreur de ma vie »”, *Médiapart*, 2022 <https://blogs.mediapart.fr/collectif-abolition-porno-prostitution/blog/281222/roxie-onlyfans-la-plus-grande-erreur-de-ma-vie>

<sup>57</sup> Perrine JAMAR, “Cam4 : netporn et ubérisation”, *La Revue Nouvelle*, 2018, pages 45 à 53.

personnelles, la cyberintimidation voire l'exploitation. Enfin, l'ubérisation du sexe sur OnlyFans implique **une forte dépendance des créateurs à la plateforme britannique**. Les créateurs de contenu sont vulnérables aux changements de politiques, aux fermetures de comptes et aux fluctuations algorithmiques qui peuvent avoir un impact significatif sur leur présence en ligne donc sur leurs revenus.

En résumé, considérer qu'OnlyFans concourt à une forme d'ubérisation du sexe soulève des enjeux majeurs qui nuancent l'approche émancipatrice du modèle économique de la plateforme avancée dans la première partie de ce travail. Cette approche est d'autant plus remise en question lorsqu'on s'interroge sur la transparence de la politique d'OnlyFans.

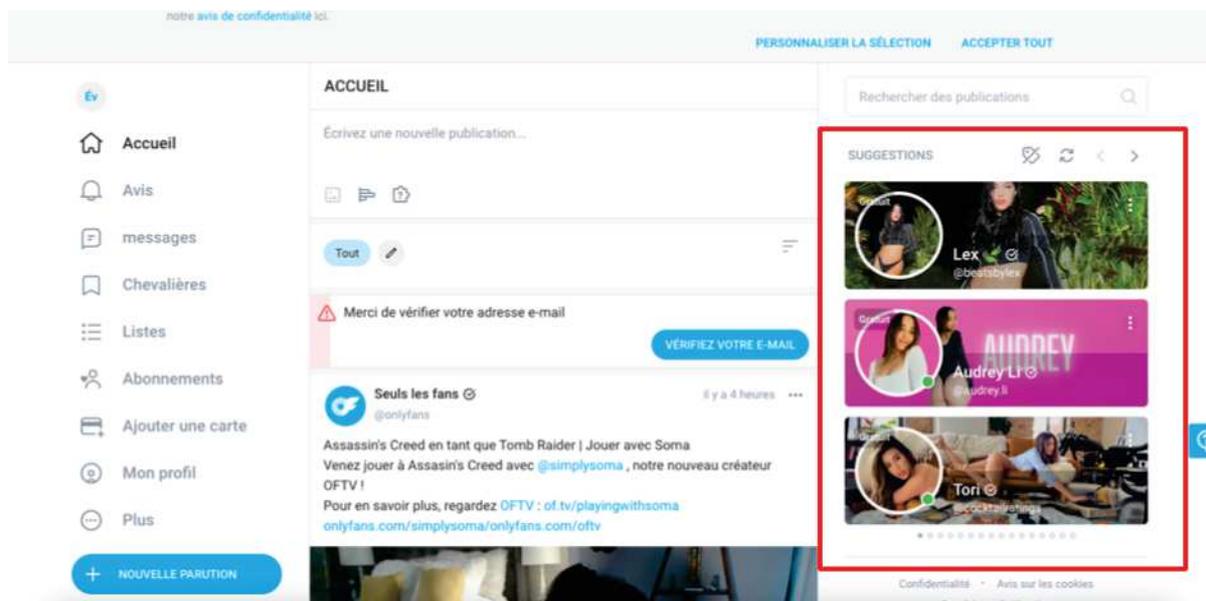
### **3. Une politique de contenu et des règles de fonctionnement difficiles à cerner : le manque de considération pour les créateur.ice.s de contenus**

L'opacité de la politique de la plateforme OnlyFans ne manque pas d'interroger ses répercussions sur les créateurs et créatrices de contenus. Tout d'abord, en situation de besoin, les créateurs et créatrices ne semblent pas savoir vers qui se diriger. Roxy relève ainsi le manque de considération de la part des dirigeants envers ses utilisateurs : *“On voit aussi à quel point l'entreprise se fiche des créateurs, si l'on considère qu'OnlyFans n'a même pas de service clientèle. Personne ne réagit lorsqu'il manque des paiements. **Ce qui compte, c'est le marché.**”*<sup>58</sup> Le primat de la fiabilité économique au détriment de la sécurité des créateurs traduit la façon dont la démarche d'inclusivité côtoie une démarche d'influence propre à l'environnement politique des plateformes en ligne.

Par ailleurs, comme bon nombre de réseaux sociaux, l'algorithme de recommandation et de distribution des contenus sur un fil d'actualité nous est inconnu et insaisissable. Or, cette opacité a un impact significatif sur la visibilité des comptes des créateurs, dans la mesure où il peut favoriser certains types de contenu au détriment d'autres. Certains créateurs vont ainsi se retrouver dans les suggestions de la plateforme, sans explications :

---

<sup>58</sup> Billet de blog, “Roxie : Onlyfans « la plus grosse erreur de ma vie »”, *Médiapart*, 2022 <https://blogs.mediapart.fr/collectif-abolition-porno-prostitution/blog/281222/roxie-onlyfans-la-plus-grosse-erreur-de-ma-vie>



Capture d'écran du fil d'actualité d'OnlyFans lors de notre observation numérique

Des choix éditoriaux arbitraires semblent ainsi favoriser certains types de créateurs au détriment d'autres. Non seulement cet algorithme sélectif réduit la visibilité des contenus de certains créateurs, et par-là, réduit leur capacité à atteindre un public plus large et à générer des revenus stables, mais il tend également à perpétuer des stéréotypes. En effet, en constatant les comptes mis en avant par la plateforme dans le fil de recommandations, on observe la reproduction d'un certain formatage des corps dans l'imagerie exposée sur OnlyFans qui répond aux normes de beauté hégémoniques<sup>59</sup>.

Autrement dit, la diversité des identités de genre et des pratiques non conventionnelles (fétichisme, BDSM, etc) peut être potentiellement restreint par l'algorithme de la plateforme, ce qui se traduit de facto par un impact économique significatif pour les créateurs concernés.

L'impact économique s'entend aussi dans les potentiels changements soudains des règles de la plateforme, frais supplémentaires ou modalités de paiement, qui peuvent venir perturber les sources de revenus des créateurs. Dans cette perspective, Sarah, l'une des créatrices de contenus avec qui nous avons échangé, nous expose : *“ La plateforme prend une part de vos revenus en tant que frais, et comprendre comment cela fonctionne peut être déroutant, surtout au début. De plus, il y a des défis liés à la concurrence et à la nécessité de*

<sup>59</sup> Cf Annexe 3

*constamment produire du contenu pour maintenir l'engagement des abonnés.<sup>60</sup> Cette concurrence génère selon elle “une pression constante pour produire du contenu de qualité pour maintenir l'engagement des abonnés, ce qui peut être exigeant.” Elle avoue ainsi que “la plateforme peut être **difficile à maîtriser sur le plan financier**, et il est crucial de considérer tous les aspects avant de s'y engager sérieusement.”*

Cette incertitude à maîtriser le fonctionnement de la plateforme tient aussi dans l'absence de transparence de la politique de contenu d'OnlyFans, qui pose le risque de censure arbitraire. Les créateurs de contenu naviguent dans un environnement où les règles sont dictées par la plateforme. Or, l'opacité de la politique d'OnlyFans conduit à rendre extrêmement vulnérables les créateurs de contenus aux pratiques de discrimination des plateformes et aux mesures de censure du web. En effet, dans la mesure où l'algorithme d'OnlyFans est insaisissable, les créateurs peuvent se voir victimes d'une censure inattendue de leurs contenus. Cette incertitude peut compromettre la liberté d'expression des créateurs et potentiellement restreindre la diversité des contenus disponibles. La dépendance totale des créateurs à la plateforme peut ainsi conduire à des effets de pression pour retirer certains contenus.

À titre d'exemple, en été 2021, les banques partenaires d'OnlyFans, c'est-à-dire les intermédiaires qui permettent aux abonnés de payer les créateurs de contenus, ont contraint le site au bannissement de la pornographie, en justifiant que la présence de “contenu sexuellement explicites” serait un frein pour de nouveaux investisseurs. OnlyFans annonce alors : “*Ces changements sont nécessaires pour nous conformer aux requêtes de nos partenaires financiers et services de paiement en ligne*”.



---

<sup>60</sup> Voir Annexe 5, Entretien n°1

La plateforme a également indiqué : *“Afin d'assurer notre fonctionnement dans la durée et de continuer à héberger une communauté inclusive de créateurs et de fans, nous devons faire évoluer nos règlements<sup>61</sup>”*. Cette décision a outré de nombreux créateurs de contenus, qui ont dénoncé le manque de considération de la plateforme britannique. Ainsi, le syndicat du travail du sexe (STRASS) a déploré cette censure : *“La décision d'OnlyFans est un bon exemple de l'hypocrisie générale et de l'oppression des travailleur.se.s du sexe. D'un côté, on nous utilise parce que tout le monde aime nos services, de l'autre, une fois que la plateforme a assez de succès, on nous censure et on nous jette.”*



Un avis également partagé par un certain nombre de créateurs et créatrices de contenus comme nous avons pu le constater : *“Ils se servent de nous, et ensuite, ils veulent blanchir leur image, lâche Beverly. Sans nous, OnlyFans, ça ne serait rien.”* Même constat pour Pierre Emö, travailleur du sexe et performer de 30 ans, qui utilise OnlyFans récolter un peu d’argent chaque mois en complément de son travail : *“Ils se sont fait du beurre, et maintenant ils ferment le truc en faisant comme s'ils venaient de s'apercevoir qu'OnlyFans était un site porno<sup>62</sup>”*.

Face à la mobilisation des créateurs de contenus, les dirigeants d’OnlyFans ont décidé finalement de se raviser une semaine après l’annonce : *“Merci d’avoir fait entendre vos voix. Nous avons réuni les garanties nécessaires pour soutenir notre communauté diverse de*

---

<sup>61</sup> “OnlyFans va interdire les contenus sexuels mais pas la nudité”, par le *Figaro* avec *AFP*, 2021  
<https://www.lefigaro.fr/flash-eco/onlyfans-va-interdire-les-contenus-sexuels-mais-pas-la-nudite-20210820>

<sup>62</sup> Line CHOPIN, “Fin du porno sur OnlyFans : les travailleurs et travailleuses du sexe inquiets et accablés”, *Neon*, 2021  
<https://www.neonmag.fr/sexe/fin-du-porno-sur-onlyfans-les-travailleurs-et-travailleuses-du-sexe-inquiets-et-accables-556925>

créateurs et avons suspendu notre changement de politique prévu pour le 1er octobre. OnlyFans fait front pour l'inclusion et nous continuerons à offrir un hébergement à tous les créateurs.” a ainsi écrit l'entreprise sur Twitter.



*Capture d'écran de la réaction des dirigeants de l'entreprise sur Twitter*

Cet exemple démontre à quel point l'équilibre économique est fragile pour les créateurs de contenus à caractère sexuel, entre une croissance grâce aux abonnements et l'influence des opérateurs de solution de paiement.

On constate donc que les asymétries d'informations liées à l'opacité de la politique de fonctionnement d'OnlyFans tendent à masquer des rapports de pouvoir sous-jacents. En étudiant les coulisses du "netporn", Perrine Jamar souligne ainsi à juste titre : *“Ce n'est pas parce que les rapports de classe dans le secteur du porno sont difficiles à appréhender qu'ils ont perdu de leur poids.”*<sup>63</sup> Un constat qui invite à appréhender OnlyFans à la fois en concordance et en opposition avec les imaginaires sexuels libertariens qui infusent Internet.

## **B. Les paradoxes d'un imaginaire d'émancipation sexuelle face à la marchandisation du travail du sexe en ligne**

Alors que la plateforme promeut une vision d'autonomisation et de liberté sexuelle, il s'agit à présent d'étudier la façon dont cette vision peut parfois être en tension avec la nature des interactions en ligne. Il est question ici d'analyser les nuances complexes de cette dualité, en examinant comment les notions d'émancipation sexuelle et de marchandisation

---

<sup>63</sup> Perrine JAMAR, “Cam4 : netporn et ubérisation”, *La Revue Nouvelle*, 2018, pages 45 à 53.

s'entrelacent, se renforçant et se contredisant simultanément. D'une part, il conviendra d'étudier la charge mentale qui incombe aux créateurs dans l'identification du désir des consommateurs (attendus comportementaux, verbaux...), et qui tend à nourrir les stéréotypes d'un ordre du genre. Cette analyse conduira dès lors à s'interroger sur une reproduction des codes traditionnels du porno sur la plateforme OnlyFans, en confrontant l'imaginaire de l'intime libéré véhiculé face à la production et à la distribution industrielle du sexe en ligne.

## **1. La charge mentale des créateur.ice.s dans l'identification du désir des consommateurs**

Il a été évoqué à plusieurs reprises au fil de ce travail de recherche les avantages économiques et sociaux procurés par la dimension auto entrepreneuriale liée au statut de créateur de contenus. Toutefois, il paraît nécessaire de rappeler que ce statut s'accompagne d'une charge mentale considérable, liée à l'identification et à la réponse au désir des utilisateurs. Dans la mesure où le modèle économique d'OnlyFans repose sur la commercialisation de contenus personnalisés, les créateurs doivent en effet être capables de s'adapter constamment à la demande d'interactions personnalisées. Cette charge mentale est d'autant plus exacerbée par les stéréotypes de genre qui teintent les potentielles attentes des utilisateurs envers le contenu érotique et sexuel.

Chercheur en sociologie, Mathieu Trachman a développé la notion d'«**économie des fantasmes**» pour désigner le fait que les technologies numériques ont radicalement transformé la façon dont les fantasmes sexuels sont pensés et commercialisés. À travers cette notion, il s'agit de penser les interactions entre sexualité, économie et technologie à l'ère du numérique et des plateformes en ligne. Autrement dit, Trachman s'intéresse aux nouvelles formes de production, de distribution et de consommation de contenus érotiques et pornographiques à travers les réseaux sociaux et les sites spécialisés tels qu'OnlyFans. Il analyse notamment la manière dont les plateformes ont permis de faire émerger un espace où les utilisateurs peuvent monétiser leurs intimités. Son approche a ceci d'intéressant qu'elle invite à questionner la manière dont les fantasmes sexuels sont «pensés» pour un public de consommateurs et soumis à des préjugés de genre. Dans son explication de l'économie des fantasmes développé sur les plateformes en ligne, il écrit ceci : *«La différence avec un film*

*pornographique tient dans le fait que l'acteur devient réalisateur et producteur, que c'est à lui que revient la charge de l'identification (et donc de la production) de ce qui va pouvoir s'inscrire dans l'imaginaire sexuel du consommateur.*<sup>64</sup>”

En d'autres termes, l'autonomie créative induite par le statut de créateur de contenus s'articule avec une personnalisation des fantasmes. Le créateur doit être capable d'identifier les désirs des utilisateurs et d'adapter son contenu en fonction de cette représentation imaginaire. Or, dans la mesure où la réussite économique d'un créateur de contenus repose sur sa capacité à proposer des expériences uniques et personnalisées, on imagine facilement la charge mentale liée à l'identification du désir des consommateurs.

Si l'espace des fantasmes sur OnlyFans présente une audience qui s'adresse à un public diversifié en termes de genre, de type de sexualité, de type de pratiques, etc, il paraît toutefois inconcevable de parler de fantasmes sans aborder les rapports de genre que ce terme sous-tend. En effet, il est nécessaire de rappeler que les fantasmes ne se forment pas dans un vide culturel : ils sont profondément influencés par les stéréotypes préexistants, c'est-à-dire par des croyances et des attentes socialement construites. Dans le cas des stéréotypes de *genre*, ces croyances et attentes se définissent par le fait de prêter à une personne des attributs, des caractéristiques ou des rôles uniquement en raison de son appartenance au groupe social des femmes ou des hommes. Dès lors, on ne peut exclure que la charge mentale intrinsèque aux plateformes de sexe en ligne ne soit pas exacerbée par les stéréotypes de genre qui impacteraient les représentations des utilisateurs envers les contenus sexuellement explicites.

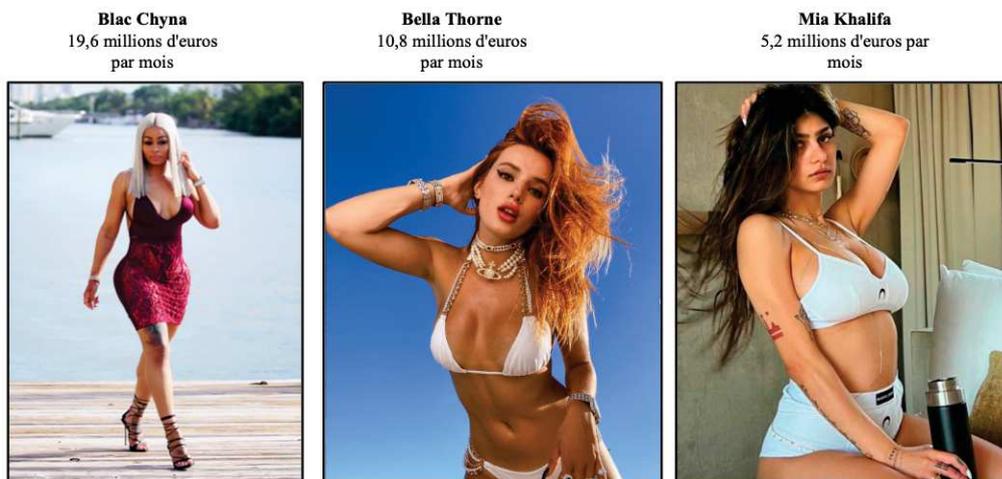
L'économie des fantasmes évoqué par Trachman se traduirait alors par une intériorisation de ces stéréotypes de genre de la part des créateurs de contenu. En effet, dans la mesure où ces derniers doivent répondre aux attentes potentielles des consommateurs, qui sont donc en partie façonnées par les stéréotypes de genre, les créateurs peuvent être encouragés à se conformer à des rôles spécifiques de soumission, de séduction, de domination, etc, conformes aux normes traditionnellement associées à un genre. L'intériorisation des stéréotypes peut aussi se traduire par la pression à devoir s'adapter *physiquement* aux normes de beauté hégémoniques.

---

<sup>64</sup> Mathieu TRACHMAN, “Chapitre 3. La mobilisation de l'intimité”, Le travail pornographique. Enquête sur la production de fantasmes, *La Découverte*, 2013, pages 106-134.

Ancienne créatrice de contenus sur OnlyFans, Roxie Roots (déjà évoquée précédemment), raconte l'épuisement mental lié au modèle économique d'OnlyFans qui amène parfois à se conformer à des physiques stéréotypés : *“Quand on ne vend pas assez d'abonnements, on se fait du souci. Est-ce que je suis trop laide ? Est-ce que je ne suis pas sympathique ? Je connais beaucoup de femmes qui se sont achetées une opération des seins ou un lifting des lèvres avec leurs premiers « revenus ». Il en résulte une pression incroyable.*<sup>65</sup>”

À cet égard, il est intéressant de relever les profils des créatrices de contenus les plus suivies à l'international, qui révèle le maintien de codes de beauté hégémoniques : corps mince, formes pulpeuses, profil jeune, poses sensuelles<sup>66</sup>, etc.



Il est nécessaire de rappeler que les fantasmes des individus sont complexes et variés. Certaines personnes peuvent s'identifier à des fantasmes traditionnellement associés à un genre, tandis que d'autres peuvent explorer des scénarios qui remettent en question les rôles de genre. Nous souhaitons simplement souligner ici le constat d'une certaine prévalence des stéréotypes de genre dans les fantasmes en ligne, qui suggère que ces normes restent dominantes malgré la diversité des identités et des désirs. Autrement dit, malgré la diversité et l'inclusivité indéniablement présentes sur OnlyFans, la prééminence d'un certain imaginaire sexuel des fantasmes révèle la persistance des stéréotypes de genre dans

<sup>65</sup> Billet de blog, “Roxie : Onlyfans « la plus grosse erreur de ma vie »”, *Médiapart*, 2022 <https://blogs.mediapart.fr/collectif-abolition-porno-prostitution/blog/281222/roxie-onlyfans-la-plus-grosse-erreur-de-ma-vie>

<sup>66</sup> Cf Annexe 2 et 3

l'industrie du sexe en ligne. Ce constat invite à s'interroger sur la reproduction des codes sémantiques de la production pornographique sur OnlyFans.

## **2. OnlyFans, une reproduction des codes sémantiques traditionnels du porno ?**

Se pencher sur la reproduction des codes traditionnels de la production pornographique sur OnlyFans, c'est se questionner sur le renforcement de schémas sémantiques propres à l'industrie du sexe. Autrement dit, c'est confronter l'imaginaire de l'intime libéré véhiculé sur - et par - OnlyFans, avec la production et la diffusion du sexe en ligne. Il ne s'agit pas, toutefois, de simplement exposer les différences entre l'industrie traditionnelle du sexe et l'industrie du sexe en ligne, puisque nous avons démontré et analysé jusqu'ici les différentes modalités par lesquelles OnlyFans se distingue, en termes de pratiques, de tarifs, de modes d'investissements, de vocabulaire, etc. L'enjeu de notre démarche se situe plutôt ici dans la tentative d'étudier comment, malgré l'offre d'une autonomie dans la production sexuelle et l'émergence de dynamiques affectives, OnlyFans ne parvient pas à façonner un cadre sexuel qui se détache de la grammaire de l'industrie traditionnelle pornographique<sup>67</sup>.

Tout d'abord, l'exemple du revirement d'OnlyFans contre les contenus sexuellement explicites sous la pression des partenaires financiers constitue une bonne illustration de la fausse absence d'intermédiaires sur la plateforme britannique. Si les créateurs bénéficient d'une relative autonomie créative, celle-ci est toutefois largement soumise à la politique de fonctionnement décidée par les dirigeants d'OnlyFans et ses partenaires financiers. En d'autres termes, ce sont les intermédiaires financiers qui, *in fine*, détiennent le pouvoir sur ce qui sera visible en ligne, c'est-à-dire de la mise en ligne de contenus qui respectent leur définition de la "nudité acceptable". Pour le formuler autrement, ce sont eux qui s'octroient la légitimité d'émettre un jugement de valeur sur ce qui est moralement acceptable d'être publié ou non. Cette logique tend de fait à dénigrer considérablement la dimension esthétique des

---

<sup>67</sup> Par l'emploi de l'expression "grammaire de l'industrie traditionnelle pornographique", nous désignons ici la convocation d'un système de signes et de codes propres à l'univers pornographique en ligne dans les stratégies créatives de mise en scène, de narration et de présentation des contenus sexuellement explicites, y compris sur les plateformes.

pratiques des créateurs, puisqu'elle tend à renvoyer ces derniers essentiellement à une fonction prostitutionnel.

Cet exemple nous montre également que la “nudité” devient à la fois un objet conceptuel et un opérateur de catégorisation qui nourrit un discours normatif, c'est-à-dire qui impose aux créateurs de contenus une façon de se comporter. Or, comment distinguer des contenus qui relèvent d'une nudité qui serait socialement acceptable d'une nudité à censurer ? Qu'est-ce qui fait qu'une photo de téton se fasse “striker” sur Instagram et non sur OnlyFans ? À partir de quand la nudité fait-elle l'objet d'une sexualisation ? Et à partir de quand cette sexualisation se voit victime d'une censure ?

Il paraît vain de rechercher une “bonne représentation” de la nudité. L'ambition de cette partie de notre étude consiste plutôt à se pencher sur la variété des représentations existantes et à comprendre comment ces dernières sont constitutives du réel, c'est-à-dire de quelles façon elles nourrissent le genre en même temps qu'elles l'énoncent. Pour reprendre l'expression de Teresa De Lauretis, il s'agit de comprendre comment “*La construction du genre est à la fois le produit et le processus de sa représentation.*”<sup>68</sup> Partant, on peut émettre l'idée qu'OnlyFans fait partie des “technologies de genre”, c'est-à-dire que la plateforme érige un dispositif médiatique qui participe à l'imposition de normes qui structurent le genre. En effet, le genre n'a de réalité que performative : il n'existe par d'autre fait que celui d'être nommé et pratiqué. Ce n'est pas une propriété fixe mais une partie du processus par lequel les individus se constituent. Le discours normatif véhiculé sur OnlyFans concourt *de facto* à rigidifier le concept du genre, puisqu'il formule ce qui est acceptable de montrer ou non en terme de nudité, en particulier vis-à-vis du corps des femmes. En effet, lorsque la plateforme britannique a annoncé l'interdiction des contenus à caractère sexuel, les dirigeants affirmaient toutefois que la “nudité sera toujours possible” ; pourtant, entre pornographie et nudité, la frontière est ténue. En effet, il est nécessaire de rappeler que la distinction entre la nudité et la pornographie est subtile, et dépend essentiellement du contexte culturel et des conventions sociales. La nudité ne porte pas *en soi* une valeur pornographique, ce sont les normes culturelles qui peuvent lui conférer cette signification. Celle-ci peut être considérée comme une forme d'expression corporelle dénuée d'intention sexuelle explicite (par exemple, dans le cas d'un tableau, où l'image de nudité est chargée d'une valeur artistique).

---

<sup>68</sup> Teresa DE LAURETIS, *Technologies of Gender: Essays on Theory, Film and Fiction*, 1987

En somme, cette injonction conduit à maintenir les créatrices de contenus dans des rôles finalement stéréotypés. Ce renforcement des normes de genre, déjà présentes dans l'industrie du porno, questionne alors la perspective émancipatrice de OnlyFans.

Surtout, ce constat met en lumière le paradoxe intrinsèque d'OnlyFans, à savoir le fait que le succès de la plateforme réside précisément dans son statut de dispositif numérique qui offre un espace de liberté d'expression et de représentation pour une diversité sexuelle, aussi bien en termes de pratiques, d'identités que d'orientations sexuelles. Par-là, on pourrait croire que la plateforme s'érige comme un espace de contournement de l'industrie traditionnelle du porno. Pourtant, le cadre sexuel induit par le dispositif numérique d'OnlyFans participe à la rigidification d'un ordre du genre par la reproduction des codes sémantiques propres au secteur industriel de la pornographie qui nourrissent des idées préconçues sur la sexualité.

Déjà, dans *Mythologies*, Roland Barthes affirmait, à propos de la rubrique des courriers du cœur de ELLE, que *“La liberté apparente des conseils dispense de la liberté réelle des conduites (...) On semble lâcher un peu sur la morale pour tenir bon plus sûrement sur les dogmes constitutifs de la société.”*<sup>69</sup> Barthes suggère ici que la perception de la liberté dans les choix que nous faisons peut en réalité masquer les contraintes qui guident nos actes, à savoir des facteurs sociaux, économiques et culturels plus larges. Ces contraintes invisibles offrent donc l'illusion d'une liberté totale, alors que nos choix sont souvent limités par une complexité d'influences extérieures. Cette analyse invite à remettre en question la liberté apparente sur OnlyFans en termes de diversité et d'expression personnelle. En d'autres termes, il s'agit de ne pas exclure ni de minimiser l'influence de l'environnement politique et économique sur les représentations de la sexualité.

Olivier Ertzscheid, chercheur en sciences de l'information et de la communication à l'université de Nantes, spécialiste des choix stratégiques des grands acteurs du web, note un paradoxe sur les réseaux sociaux entre une modération floue et des règles de censure strictes. Il affirme ainsi que *“les réseaux sociaux ont un positionnement très pudibond et prude, sans qu'on sache s'il renvoie à des formes de morale ou d'hygiénisme, ou si c'est simplement une stratégie commerciale pour afficher une image “family friendly”*<sup>70</sup>. Plus encore, il

---

<sup>69</sup> Roland BARTHES, *Mythologies*, 1958.

<sup>70</sup> Pauline FERRARI, “Sexualités sur les réseaux sociaux : une modération stricte mais imparfaite”, *Le Monde*,

souligne : “Derrière tout ça, il y a des choix algorithmiques et une difficulté culturelle à appréhender certains sujets, **quitte à les rejeter au nom d’intérêts économiques.**”<sup>71</sup> Il s’agit à coup de règles strictes de délimiter les espaces, les usages et les énoncés sexuels. L’imaginaire de diversité véhiculé ne serait finalement pas favorisé par les choix algorithmiques de la plateforme, mais viendrait nourrir plutôt des stratégies commerciales.

Il faut toutefois veiller à ne pas tomber, dans l’analyse des notions de stéréotypes de genre, dans une sorte de figement qui viendrait masquer les micro-évolutions du genre possibles. Autrement dit, notre approche se heurte ici au danger de cristalliser le genre en travaillant dessus.

---

[https://www.lemonde.fr/pixels/article/2021/08/08/sexualite-sur-les-reseaux-sociaux-entre-regles-strictes-et-moderation-floue\\_6090892\\_4408996.html](https://www.lemonde.fr/pixels/article/2021/08/08/sexualite-sur-les-reseaux-sociaux-entre-regles-strictes-et-moderation-floue_6090892_4408996.html)

<sup>71</sup> *Id.*

# CONCLUSION

Au terme de cette étude, nous pouvons conclure que l'analyse approfondie de la plateforme OnlyFans invite à contempler une toile complexe où se mêlent les notions contradictoires d'émancipation et d'objectification. La plateforme britannique offre un terrain de réflexion sur la manière dont la sexualité, l'intimité et l'économie peuvent s'articuler. En particulier, l'étude approfondie des comptes de créateurs de contenus sur OnlyFans et Twitter a permis de mettre en lumière la nature changeante des interactions en ligne dans la production et la consommation des contenus sexuellement explicites.

La première hypothèse formulée consistait à affirmer que les discours d'accompagnement d'OnlyFans participent à la production et à la circulation d'un imaginaire d'émancipation sexuelle, à travers une promesse d'affranchissement économique.

La vérification de cette hypothèse nous a, en premier lieu, conduit à nous pencher sur la structure commerciale de la plateforme, notamment sur les doubles enjeux d'exclusivité et de personnalisation des contenus qui fondent la singularité d'OnlyFans. Il s'agissait ensuite de croiser ces analyses avec les témoignages de créateurs de contenus, dans leur récit de mise en discours de la présentation de soi. Dès lors, nous avons constaté la concordance d'un discours qui revendique la liberté financière offerte par le modèle commercial d'OnlyFans. Il est apparu que cette liberté se traduit en particulier par l'autonomie et la diversité des contenus proposés, qui permettent de faire de la plateforme une source de revenus non négligeable, et plus encore, un espace de réalisation de soi et d'indépendance financière.

Notre deuxième hypothèse suggérait l'institution d'un cadre sexuel par la plateforme, qui contourne et légitime la mise en marché du corps par la convocation d'une grammaire artistique et par la création de liens interpersonnels allant au-delà d'une commercialisation du sexe.

La vérification de cette hypothèse nous a d'abord conduit à étudier la mise en esthétique des contenus sur la plateforme britannique. Il s'agissait d'analyser les modes d'investissements des créateurs et créatrices de contenus dans la promotion de leurs photos et

vidéos. Par-là, nous avons relevé l'utilisation d'une grammaire artistique qui invite à entrevoir la façon dont le détour artistique est utilisé pour légitimer la commercialisation du corps : il s'agit de valoriser une *performance*, plutôt qu'une prestation. De surcroît, nous avons constaté une démarche de personnalisation des contenus, qui permet aux créateur.ice.s de tirer leur épingle du jeu et de se distinguer des autres prestataires de services. Cette logique concurrentielle les conduit à entretenir une relation étroite avec leurs abonné.e.s, qui se nourrit d'un récit de proximité et d'authenticité. Cette évolution subtile de l'interaction érotique en ligne nous a invité dès lors à interroger le déplacement des enjeux monétaires vers des enjeux d'intimité, c'est-à-dire à étudier la façon dont l'intimité devient progressivement une donnée monétisable sur les plateformes en ligne. Nous avons ainsi pu confirmer la première partie de notre hypothèse consistant à émettre que l'interaction entre créateur de contenus et abonnés se traduit par l'émergence de dynamiques affectives, allant au-delà d'une simple commercialisation du corps.

Par ailleurs, la deuxième partie de l'hypothèse s'attachant à formuler l'existence de dynamiques communautaires sur OnlyFans a finalement été infirmée. Certes, les témoignages des créatrices de contenus nous ont permis de constater la valorisation d'un lien affectif entre elles et leurs abonnés. Du même coup, il a parfois été évoqué lors des entretiens, et constaté au fil des observations numériques, l'existence d'un soutien mutuel entre les créateurs. Toutefois, ces constats ne nous ont pas semblé suffisants pour pouvoir employer l'étiquette de communauté. En effet, nous n'avons pas relevé la formation d'un sentiment d'appartenance propre aux collectifs d'utilisateurs virtuels d'OnlyFans. De surcroît, il paraît nécessaire de rappeler que l'existence de dynamiques affectives ne doit pas occulter les déterminations économiques : l'établissement d'une forme de connivence avec l'abonné vise d'abord à cultiver sa fidélité et s'assurer qu'il s'engage financièrement sur le long terme auprès du créateur.

Enfin, la troisième hypothèse de ce travail de recherche invitait à questionner la dimension émancipatrice d'OnlyFans au regard des dynamiques structurelles de la plateforme qui, selon nous, reproduiraient les stéréotypes de genre liés au travail du sexe.

En d'autres termes, il s'agissait de mettre en perspective la promesse d'émancipation sexuelle avec les constructions sociales existantes définissant ordinairement le secteur de la pornographie et du travail du sexe. Pour ce faire, nous avons croisé les résultats des observations numériques du terrain constituées sur Twitter et le recueil de plusieurs

témoignages de créateur.ice.s. Cette confrontation des sources nous a amené à constater la reproduction de stéréotypes de genre, tant dans la manière dont les créateurs peuvent être perçus que dans les contenus qu'ils produisent. Cette stigmatisation se situe d'ailleurs, paradoxalement, dans la l'idéal économique véhiculé par l'entreprise OnlyFans ; alors que la plateforme peut s'avérer constituer une source d'indépendance financière (partie I), la circulation de l'illusion d'une source de profit facile entretenue par la plateforme dans ses axes de communication contribue à stigmatiser les créateur.ice.s.

Qui plus est, l'opacité des règles de fonctionnement d'OnlyFans et les asymétries d'informations qui en découlent nous ont conduit à constater que le dispositif institué par la plateforme concourt à renforcer le maintien d'un ordre du genre en façonnant un cadre sexuel sous-jacent propice à forger une illusion de liberté. Non seulement les créateur.ice.s de contenus sont limités dans la diversité des contenus proposés, mais iels sont également extrêmement vulnérables aux pratiques de discrimination de la plateforme et aux mesures de censure.

En résumé, l'intérêt académique des résultats de ce projet de recherche se situe dans la compréhension de l'articulation complexe entre la construction d'un imaginaire d'émancipation sexuelle et le maintien des stigmates dépréciatifs liés au travail du sexe. Notre étude ethnographique nous a permis de comprendre la façon dont l'entreprise de présentation du statut de créateur.ice sur les plateformes en ligne, qui répond à des enjeux de légitimation de mise en marché du corps, se heurte aux dynamiques structurelles techniques, culturelles et économiques, qui pérennisent les inégalités de genre. Un constat qui invite, d'une part, à appréhender OnlyFans à la fois en concordance et en opposition avec les imaginaires sexuels libertariens qui infusent Internet ; et d'autre part, qui pousse à saisir la façon dont OnlyFans, en tant que dispositif médiatique, produit le genre d'une façon spécifique. La démarche d'inclusivité et de diversité de la plateforme britannique côtoie ainsi une démarche d'influence propre à l'environnement des réseaux sociaux.

Par ailleurs, notre travail ethnographique a été confronté à plusieurs limites qu'il paraît important de citer ici. Ayant été restreint dans la constitution du corpus des entretiens de créateurs, nous n'avons pas réussi à nous doter d'un échantillon suffisant pour élaborer des

conclusions généralisées ou, parfois, pour étayer certaines de nos réflexions. Nous avons également rencontré des contraintes dans l'observation ethnographique des contenus sur OnlyFans, du fait du coût économique que représente une étude approfondie des comptes de créateurs et créatrices sélectionnés (coût de plusieurs abonnements). Nous avons de fait privilégié le réseau social Twitter dans notre analyse, dans la mesure où cette plateforme constitue un relais privilégié pour les créateurs de contenus. Nous nous sommes toutefois attachés à observer rigoureusement ce qui était à notre disposition gratuitement sur OnlyFans.(stratégies éditoriales du profils des créateur.ice.s, fil d'actualité, aperçu des choix algorithmiques de la plateforme via les recommandations, etc), ce qui nous a permis de nourrir notre corpus et nos réflexions.

De surcroît, dans la mesure où notre analyse étant située dans le temps, elle ne peut se revendiquer comme une démarche prospectiviste. Qui plus est, puisque les règles de fonctionnement d'OnlyFans peuvent varier d'un jour à l'autre concernant les énoncés sexuellement explicites, il est important de ne pas minimiser l'influence de l'environnement politique des réseaux sociaux sur nos résultats et de rappeler, par conséquent, que les conclusions de notre recherche ne sont pas figées dans le temps.

# Bibliographie

## Ouvrages :

BARTHES (Roland), *Mythologies*, 1958

ILLOUZ (Eva), *Les marchandises émotionnelles*, Premier Parallèle, 2019

MACKINNON (Catherine), *Sex Equality*, 1991

WEBER, Max, *Le savant et le politique*, 1919

## Articles :

BERG (Heather), “Une scène n’est qu’un outil marketing”, Le travail indépendant des actrices dans l’économie de la pornographie en ligne aux États-Unis, *Réseaux*, n° 237, pages 151 à 186.

TRACHMAN (Mathieu), “Chapitre 3. La mobilisation de l’intimité”, Le travail pornographique. Enquête sur la production de fantasmes, *La Découverte*, 2013, pages 106-134.

EMMANUELLE (Camille), “Erika Lust, pour une éducation à la pornographie”, *Les Inrocks, Spécial sexe 2023*, n°22, page 36.

TIJOU (Brigitte), *Pour une pornographie féministe*, entretien réalisé avec Victoire PATOUILLARD, *Vacarme*, n° 15, pages 44 à 47, Éditions Association Vacarme.

BERGSTROM (Marie), “Ce que le numérique fait à l’économie du sexe”, *Revue Française de Socio-Économie*, n° 25, pages 155 à 160, Éditions La Découverte.

CASILI (Antonio), "Être présent en ligne : culture et structure des réseaux sociaux d'Internet", *Idées économiques et sociales*, 2012, page 24.

JAMAR (Perrine), "Cam4 : netporn et ubérisation", *La Revue Nouvelle*, 2018, pages 45 à 53.

VIVANT (Samuel), "Mon activité flirte parfois avec la thérapie" : on a parlé à des créateurs d'Onlyfans, le réseau social en passe d'ubériser le porno, *Marianne*, 2020  
<https://www.marianne.net/societe/mon-activite-flirte-parfois-avec-la-therapie-parle-des-createurs-d-onlyfans-le-reseau-social>

LAEMLE (Brice), Comment fonctionne OnlyFans, « l'Instagram du porno » qui a doublé le nombre de ses utilisateurs avec le confinement ?, *Le Monde*, 2020.  
[https://www.lemonde.fr/pixels/article/2020/09/07/onlyfans-l-instagram-du-porno-a-double-le-nombre-de-ses-abonnes-avec-le-confinement\\_6051341\\_4408996.html](https://www.lemonde.fr/pixels/article/2020/09/07/onlyfans-l-instagram-du-porno-a-double-le-nombre-de-ses-abonnes-avec-le-confinement_6051341_4408996.html)

OHENEBA (Margaret), Travailleurs du sexe - OnlyFans fait marche arrière sur le bannissement du porno, *Libération*, 2021  
[https://www.liberation.fr/societe/sexualite-et-genres/porno-banni-donlyfans-on-cherche-toujours-a-nous-eradiquer-du-paysage-alors-quil-y-a-des-vies-humaines-derriere-20210824\\_RHM MIWP3B5H3BKS7B6NBOAN2IM/?redirected=1](https://www.liberation.fr/societe/sexualite-et-genres/porno-banni-donlyfans-on-cherche-toujours-a-nous-eradiquer-du-paysage-alors-quil-y-a-des-vies-humaines-derriere-20210824_RHM MIWP3B5H3BKS7B6NBOAN2IM/?redirected=1)

OnlyFans va interdire les contenus sexuels mais pas la nudité", par le *Figaro* avec *AFP*, 2021  
<https://www.lefigaro.fr/flash-eco/onlyfans-va-interdire-les-contenus-sexuels-mais-pas-la-nudite-20210820>

PAVEAU (Marie-Anne). Sluts and goddesses. Discours de sexpertes entre pornographie, sexologie et prostitution. *Questions de communication*, 2014, La pornographie et ses discours, 26, pages 111 à 135, Éditions Éditions de l'Université de Lorraine

# **Annexes**

**I - Annexe 1 : Grille de recherche utilisée pour l'observation ethnographique numérique**

**II - Annexe 2 : Captures d'écran issues des comptes Twitter de créateur.ice.s de contenus étudiés**

**III - Annexe 3 : Captures d'écran issues de l'observation de la plateforme OnlyFans**

**IV - Annexe 4 : Typologie des créateur.ice.s de contenus sur OnlyFans**

**V - Annexe 5 : Entretiens semi-directifs de trois créatrices de contenus**

**À noter :** les annexes 2,3 et 5 ont été retirées de la version électronique de ce mémoire, car elles contenaient plusieurs éléments ne pouvant être divulgués en ligne.

## I - Annexe 1

### Grille de recherche utilisée pour l'observation ethnographique sur Twitter et OnlyFans

	Date d'observation n°1	Date d'observation n°2	Date d'observation n°3	Date d'observation n°4
Username				
Stratégies d'éditorialisation du compte (header, bio...)				
Stratégies de narration (contenus des tweets)				
Marqueurs interactionnels avec les abonné.e.s				
Marqueurs relevant du champ artistique (approche esthétique de la sexualité)				
Marqueurs faisant références à des dynamiques communautaires				
Spécificité du créateur.ice en termes de pratiques, d'identité et/ou d'orientation sexuelle				

Stratégies de justification du statut de créateur.ice (le rapport avec OnlyFans est-il assumé ou non)				
Positionnement éventuel vis-à-vis du secteur traditionnel du porno (mise à distance affirmée ou non)				
Fréquence des tweets				

## IV - Annexe 4

### Typologie des créateur.ice.s de contenus sur OnlyFans

Type de créateur.ice	Description	Type de contenus partagés
Créateur/Créatrice avec une spécificité marquée et facilement identifiable	Spécialisation dans la création de contenu pour des <b>niches spécifiques</b> , comme les fétiches, BDSM, etc.	Contenu axé sur des fétiches particuliers, des scénarios de jeu de rôle, des accessoires spéciaux.
“Artiste”	Propose une approche plus artistique de la sexualité. Création de contenus érotiques et/ou pornographiques avec une esthétique travaillée.	Photos et/ou vidéos artistiques, où la nudité est fortement érotisée.
Créateur.ice de cosplay érotique	Mélange cosplay et érotisme pour recréer des personnages de jeux, de films ou de bandes dessinées dans des situations suggestives.	Photos et/ou vidéos de cosplay érotiques.
Influenceur.euse	Utilise sa notoriété pour attirer des abonné.e.s. Partage en général un large éventail de contenus en plus de l'adulte.	Contenus érotiques, vlogs, collaborations avec d'autres créateurs.

Il nous paraît nécessaire de rappeler que la diversité des créateur.ice.s de contenus sur OnlyFans est très large ; par conséquent, de nombreux créateur.ice.s peuvent se situer à la croisée de plusieurs de ces catégories ou adopter des approches uniques. De surcroît, cette classification repose sur un échantillon restreint de créateur.ice.s, et n'a donc pas la prétention de revendiquer l'exhaustivité absolue.